

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

31e ANNEE — No 47

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 9 NOVEMBRE 1939

5 sous la copie

C'est la Mauricie qui y perd le plus dans la formation du nouveau cabinet

L'honorable Adélar Godbout, Premier Ministre de la Province, a fait connaître hier après-midi la composition de son ministère, qui se compose des membres suivants:

L'hon. Adélar Godbout, premier ministre et ministre de l'Agriculture et de la Colonisation.

L'hon. T.-Damien Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux publics.

L'hon. J.-A. Mathewson, trésorier provincial.

L'hon. Wilfrid Girouard, procureur général.

L'hon. Pierre-Emile Côté, ministre des Terres, Forêts, Chasse et Pêcheries.

L'hon. Oscar Drouin, ministre des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce.

L'hon. Edgar Rochette, ministre du Travail, des Mines et des Pêcheries maritimes.

L'hon. Henri Groulx, secrétaire provincial et ministre de la Santé.

Les hon. Frank Connors, Léon Casgrain, Wilfrid Hamel, Georges Dansereau, Cléophas Bastien et L.-J. Thisdel, sans portefeuille.

"La formation du nouveau cabinet, écrit ce matin, Le Nouvelliste, journal à tendances libérales, a causé beaucoup de surprise tant à cause de la fusion des ministères qu'à cause de certaines nominations."

Par suite de la réduction du nombre des ministres avec portefeuille, six ministères ont été fusionnés en trois. L'hon. Adélar Godbout, premier ministre en plus de la présidence du conseil exécutif prend la direction de l'agriculture et de la colonisation, qui formaient deux ministères différents auparavant. La Voirie et les Travaux Publics sont fusionnés dans un seul ministère détenu par l'hon. T.-D. Bouchard. Le Ministère des Mines, de la chasse et des pêcheries disparaît. La chasse et les pêcheries sont fusionnées avec les Terres et Forêts. Ce nouveau ministère est dirigé par l'hon. P.-E. Côté. Les Mines sont fusionnées avec le ministère du Travail et ce nouveau département sera administré par l'hon. Edgar Rochette.

Les seuls ministères qui demeurent intacts sont les suivants: Trésorier provincial, Affaires municipales, Commerce et Industrie, secrétaire de la province et ministre de la santé, procureur-général.

Ajoutons que sur les quatorze ministres du cabinet Godbout, il n'y en a que quatre qui soient des hommes nouveaux. MM. Mathewson, Girouard, Groulx et Hamel. Tous les autres siégeaient à l'Assemblée législative en 1935 sous la direction politique de M. Taschereau. On peut donc dire sans erreur que le nouveau gouvernement Godbout n'est que la résurrection du gouvernement Taschereau.

Commentant ce matin la formation du nouveau cabinet, "L'Illustration Nouvelle" écrit:

"Le Cabinet Godbout-Lapointe qui est entré en fonctions à Québec hier après-midi se compose de quatorze ministres dont huit seulement détiennent des portefeuilles. Le cabinet Duplessis, d'un nombre égal de membres, ne comptait, lui, que quatre ministres sans portefeuille. En élevant à six le nombre des membres du cabinet qui n'y remplissent que des fonctions de conseillers et en réduisant à huit le nombre des ministres titulaires, c'est-à-dire de ceux qui dirigent véritablement les travaux des divers départements de l'administration, MM. Godbout et Lapointe ont considérablement diminué l'importance du gouvernement de Québec. C'est là, d'ailleurs, un effet naturel de l'élection du 25 octobre, étant donné les questions principales sur lesquelles la population s'est prononcée."

Le même journal se plaint que M. Godbout ait complètement oublié la ville française de Montréal dans la formation de son cabinet. On remarque en effet que le seul ministre est M. Henri Groulx, député d'Outremont, municipalité distincte de la ville de Montréal. Peut-être espère-t-on que M. Houde fera plus que n'importe quel ministre pour sauvegarder les intérêts français de la Métropole.

De toute façon, il semble que ce soit notre région qui ait à souffrir le plus de la composition du cabinet. Il nous fait plaisir de constater que l'hon. Godbout n'a pas complètement oublié la Mauricie, en nommant l'hon. M. Thisdel son assistant au Ministère de l'Agriculture, à titre de Ministre sans portefeuille. M. Thisdel est un agriculteur d'expérience et ses conseils au sein du ministère seront certainement précieux. Sous le gouvernement Duplessis, notre région comptait dans le Ministère, outre le Premier Ministre, le Ministre de l'Agriculture, l'hon. Dussault, un Ministre sans portefeuille, l'hon. Ant. Hélie, et le vice-président de la Chambre, le Dr. Marc Trudel. La Mauricie conserve un ministre sans portefeuille et... le Chef de l'Opposition. Mais ceci n'est plus l'affaire du Cabinet.

La formation du Cabinet a certainement causé de fortes surprises, pas toujours agréables. Mais sans doute M. Godbout a-t-il préféré, dans les circonstances difficiles actuelles, confier la direction des ministères à des hommes d'expérience, même s'ils ont acquis cette expérience sous le régime Taschereau, plutôt qu'à des hommes jeunes entièrement désintéressés.

L'Union Nationale est encore nécessaire

On a déjà commencé à faire le sort qu'elle mérite à cette rumeur, lancée au lendemain des élections, que le parti conservateur viendrait remplacer, dans l'Opposition, le parti de L'Union Nationale. Evidemment, les libéraux, tant provinciaux que fédéraux préféreraient avoir en face d'eux des adversaires qui relèveraient de M. Manion, dont la déclaration, au lendemain du 25 octobre, a étonné bien des gens.

Pour les libéraux québécois, comme pour toute la Province, il est préférable toutefois que ce soit le parti de L'Union Nationale qui se dresse en face du nouveau gouvernement. Car c'est encore dans le programme de L'Union Nationale que réside, en face des événements actuels et prochains, le véritable salut de la Province. Les libéraux, s'ils veulent conserver la sympathie de l'électorat, devront nécessairement, non seulement s'en inspirer, mais l'adapter en grande partie. C'est ce que, dans les milieux favorables aux dépenses de guerre illimitées, on redoute le plus. Et c'est ce qu'on voudrait prévenir, en tâchant à renflouer le vieux parti conservateur dont les vues, en matière de guerre, sont certainement plus "libérales" que celles de L'Union Nationale et peut-être que des libéraux eux-mêmes.

D'ailleurs, la politique de L'Union Nationale a été appuyée par 37% de l'électorat. Ce qui est tout de même une honnête moyenne dont il faut tenir compte. Et si moins de 20% seulement des électeurs ont voté en faveur de M. Lapointe parce qu'il se présentait comme le seul rempart fédéral des canadiens-français contre une politique trop impérialiste à Ottawa, tout en appuyant implicitement la politique d'autonomie de L'Union Nationale, cette proportion représente plus de la moitié de la population qui approuve l'attitude du groupe unioniste et qui s'oppose, par mesure de sécurité provinciale, à son abolition.

Ce n'est pas au cours de la période électorale que la politique de L'Union Nationale nous était principalement utile. Son rôle commence. R. D.

Le lieutenant Landry et ses aides



● Le lieutenant J. B. Landry (Flying Officer), qui a la charge du bureau de recrutement pour l'aviation royale aux Trois-Rivières, est photographié ici à son bureau de l'édifice des Postes en compagnie de ses deux assistants: le sergent Georges Tough et M. Maurice Gauthier, A. C. Depuis qu'il est aux Trois-Rivières, le lieutenant Landry a reçu de nombreuses demandes. Il y a quelque temps notre région fournissait ainsi son premier sans-filiste, M. Paul Gauthier, et aujourd'hui elle fournit son premier élève-pilote, M. Réginald B. Fraser, de Shawinigan.

Les Jocistes Canadiens en Europe

Pèlerinage sous la guerre

Un mois passé dans la campagne anglaise, au hameau de Bishop-Waltham près Southampton; une semaine à Paris; une autre à Rome, quelques heures à Londres, Lisieux. Lourdes, Assise, Venise et Pompéi. Mais surtout — et c'était là le but tout premier du voyage, dix minutes en présence de Sa Sain-

teté Pie XII, à Castelgandolfo, où le pape s'est dit très heureux d'accueillir le petit groupe de Jocistes canadiens, qui, malgré la menace et ensuite les dangers de guerre, une longue attente et le grand pèlerinage jociste contremandé, a quand même voulu se rendre jusqu'aux pieds du chef suprême de l'Eglise.

C'est tout cela qu'évoqua avant-hier, pour les journalistes, M. Benoit Hélie, délégué de Trois-Rivières, rentré au pays ces jours derniers en compagnie des autres délégués: le R. P. Roy, o.m.i.; M. l'abbé Lucien Bélieveu, de Drummondville; trois compagnes de la J.O.C.F., et cinq compagnons de la J.O.C., représentant les différents groupes du Canada.

Partis de New-York le 19 août, à bord du Champlain, de la Transat, le groupe débarqua à Plymouth, dans le Devonshire, (Suite à la page 9.)

A la VILLE

COMME A LA VILLE...

chronique municipale

Une autre salle comble, lundi soir, à l'hôtel-de-ville. Mais aussi, une brève séance et sans le moindre éclat (entendez: tout à fait paisible) du Conseil municipal.

MM. Hébert et Alarie obtinrent, tout au début du dépouillement de l'ordre du jour, deux modifications aux ordonnances de police réglementant la circulation. Désormais, celle-ci pourra se faire dans les deux sens rue Niverville, entre les rues Saint-Prospère et Sainte-Marie; le sens interdit subsistant dans la direction de l'est à l'ouest, de la rue Royale à la rue Saint-Prospère. Par contre, rue Saint-Olivier, entre Bonaventure et Niverville, on ne pourra plus circuler que dans la direction du nord au sud. Cette dernière mesure est prise dans le but d'éviter tout danger de collision à l'issue supérieure de la rue Saint-Olivier.

MM. Ryan et Alarie endossèrent ensuite une résolution autorisant la Ville à s'adresser à la Commission des Affaires municipales dans le but d'obtenir le renouvellement d'un emprunt de \$322.794, originellement contracté le 17 avril 1939, emprunt qui se trouve d'ailleurs réduit à \$97.094.

On passa ensuite à deux transactions immobilières entre la Ville et MM. Aimé Lacombe et Clément Tessier. Dans l'un com-

me dans l'autre cas, MM. Saint-Onge et Mailhot amenèrent la résolution d'usage.

Et ce fut enfin la résolution attendue impatiemment par toute la salle, sans aucun doute. Proposée par M. Saint-Onge, que seconda M. Poisson, elle avait pour but de répartir parmi les conseillers la direction des différents services municipaux :

Aux Finances, M. Robert Ryan (Sainte-Ursule), qui revient au service qu'il dirigeait dans le Conseil précédent et à la tête duquel il se trouva d'ailleurs à maintes reprises au cours des nombreuses années qu'il a passées à l'hôtel-de-ville.

A la Voirie, M. Maurice Saint-Onge (Notre-Dame).

A la Traverse, M. Napoléon Alarie (Saint-Louis), qui revient, lui aussi, au poste qu'il occupait avant les dernières élections.

A l'Aqueduc, M. Joseph Guay (Sainte-Ursule).

Aux Services publics, M. Adrien Mailhot (Notre-Dame).

A la Police et au Service des Incendies, M. Arthur Guimond (Saint-Philippe), qui revient également aux services qu'il dirige depuis plusieurs années.

A la Protection publique, M. Ludger Hébert (Saint-Louis), qui retrouve le service dont il avait la direction au cours d'un premier passage au Conseil municipal.

Enfin, aux Propriétés publiques, M. Wellie Poisson (Saint-Philippe), qui se trouve à quitter la Voirie.

Après cette brève énumération, la séance fut levée.

Jean-Marie FORTIER.

DINER DE LA SAINTE-ELISABETH

Les dames de Charité ont fixé le dîner annuel des pauvres au lundi 20 novembre prochain. Le comité d'organisation demande à toutes les personnes qu'il n'aurait pu atteindre personnellement de bien vouloir considérer ce communiqué comme invitation personnelle, à envoyer à l'hôpital St-Joseph des poulets ou autres douceurs pour faire goûter une fois de plus à ces chers vieillards et orphelins les plaisirs de la table.



(Photo LPS)
DIZZY DEAN a fait application pour le poste de gérant du club Hollywood de la Ligue du Pacifique.

Abonnez-vous à "HORIZONS"

\$1. par année. — 10 c le numéro. La plus intéressante revue mensuelle illustrée publiée chez nous

Demandez un numéro spécimen gratuit.

1563 rue Royale, Trois-Rivières.

JULES CARON

Architecte

324 rue Bonaventure

Tél. 720

Les Trois-Rivières.

NOUVEAU! NOUVEAU!

Séries d'Arsène Lupin. Police Mystère. Police. Secours. Collection Historique illustrée. Collection Gringoire, etc.

Joignez-vous à nos nombreux lecteurs.

Timbres pour philatélistes. Albums et accessoires de collection.

"LISONS"

Bibliothèque Circulante
W. E. LEDOUX, RELIEUR
1186 St-Olivier, T.-Rivières
Coin Bonaventure.

Reconnu par sa qualité

THÉ "SALADA"

A. D. Gascon Louis Parant

GASCON & PARANT

ARCHITECTES

Trois-Rivières

690, St-François-Xavier
Téléphone 266

Ernest-L. Denoncourt

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.

A VENDRE

Pour livraison immédiate seulement, sous réserve de vente antérieure, 1000 feuilles de Toiture d'acier galvanisé "Tite-Lap". Eastern Steel Products Limited, 1335, avenue Delorimier, Montréal.

Tél. Bureau 264.

Tél. Résidence 1035.

Dr Auguste MASSICOTTE

CHIRURGIEN-DENTISTE

103 RUE DES FORGES,
TROIS-RIVIERES.

POUR VOS
SUCCESSIONS,
TESTAMENTS,
CONTRATS, ETC.
CONSULTEZ

Alphonse Lamy

NOTAIRE

Dépositaire du greffe du notaire L. P. Mercier.

159 rue Alexandre
Trois-Rivières

Bureau du soir,
le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau: 35.



LE BIEN PUBLIC

Journal hebdomadaire
publié le jeudi.

par
Les Editions du Bien Public,
(Firme enregistrée)

aux ateliers de
l'Imprimerie du Bien Public.
1563, rue Royale. Tél. 640.
Trois-Rivières, (Québec).

ABONNEMENT

1 an: \$2. 6 mois: \$1.

Directeurs-propriétaires:
Raymond DOUVILLE
Clément MARCHAND

Secrétaire de la Rédaction:
Jean-Marie FORTIER.

Billets à prix réduits FÊTE DU SOUVENIR

Tarif Simple plus un Quart
POUR BILLET ALLER ET
RETOUR

Entre toutes les stations au Canada et pour certains endroits aux États-Unis.

ALLER: depuis midi, *vendredi, 10 nov., jusqu'à 2.00 p.m., dimanche 12 nov. 1939.

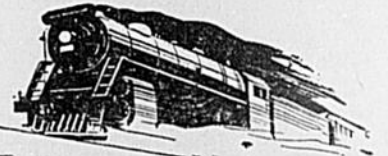
* Où il n'y a pas de train l'après-midi du 10 novembre, billets valables sur train de l'avant-midi.

RETOUR: départ jusqu'à minuit, lundi, le 13 novembre 1939.

MINIMUM DES PRIX REDUITS:

• Adultes ou Enfants - - 25c •
Renseignements supplémentaires de tout agent.

Pacifique Canadien



Pacifique Canadien

HORAIRE
MAINTENANT EN VIGUEUR

Départs de Trois-Rivières :

POUR MONTREAL :

3.10 a.m.—Tous les jours
9.25 a.m.—Jours de semaine
3.15 p.m.—Tous les jours
5.50 p.m.—Tous les jours
7.45 p.m.—Tous les jours

POUR QUEBEC :

4.00 a.m.—Tous les jours
10.09 a.m.—Jours de semaine
11.35 a.m.—Tous les jours
4.00 p.m.—Samedi seulement
7.40 p.m.—Tous les jours
8.50 p.m.—Samedi excepté

POUR SHAWINIGAN FALLS ET GRAND'MERE :

6.10 a.m.—Jours de semaine
11.45 a.m.—Tous les jours
4.05 p.m.—Samedi seulement
5.05 p.m.—Samedi excepté
8.00 p.m.—Samedi seulement
8.55 p.m.—Samedi excepté

POUR GRANDES PILES :

8.00 p.m.—Jours de semaine.

Pacifique Canadien

Bas Prix Sans Précédent!

60 WATTS 20¢

100 WATTS 20¢

150 WATTS 30¢

FABRICATION CANADIENNE

Les ampoules Edison Mazda conservent plus longtemps leur éclat. Choisissez les modèles qui protègent la vue—aux bas prix actuels.

Eclairez-vous mieux... Epargnez vos yeux

Lampes
EDISON MAZDA
CANADIAN GENERAL ELECTRIC LIMITED

Faites exécuter
vos travaux de
Ferronnerie

Des FRÈRES LEBRUN

Pour ca-
deaux
voyez nos
Articles en
Fer For



454
Niverville
Trois-
Rivières.

LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 9 NOVEMBRE 1939

Buvez les Liqueurs

KIST ORANGE KIST

5[¢] dans tous les restau-
rants de la Mauricie.

PENSEES DE NOVEMBRE

La leçon sans cesse oubliée

Novembre, le mois de la tristesse ? ... Non, le mois du souvenir, le mois des réflexions profondes et efficaces: Souvenir de nos parents, de nos amis qui hier encore nous coudoient et qui, aujourd'hui, dorment du sommeil rongeur de la mort laquelle parachève dans les profondeurs de nos cimetières, son oeuvre destructrice.

Le coeur angoissé, le regard voilé de pleurs, nous avons suivi peut-être, étape par étape, en l'agonie de ce frère, de cette soeur, de cet ami, la lente victoire de la mort sur la vie. De toute la tendresse de notre coeur, de toutes les forces de notre volonté, de toutes les ressources de la science moderne, nous avons lutté opiniâtement contre l'éternelle faucheuse d'humains, celle qui sans pitié enlève les mères aux enfants, les épouses aux époux, les fiancés aux fiancées. Elle nous a vaincus comme elle a vaincu et comme elle vaincra tant d'autres. Religieusement penché sur ce front inerte, nous avons recueilli l'adieu sans au revoir: le dernier souvenir.

La gorge brisée de sanglots, le corps dolent, l'âme en deuil, nous sommes ensuite revenus du cimetière à pas lents, le regard baissé. Sincèrement et du fond du coeur, nous avons juré à ce cher disparu, une prière constante, un souvenir long comme notre vie.

Puis, après, quoi ... Tout est rentré dans l'ordre. La vie routinière, absorbant toutes nos facultés, nous a enlevés dans le tourbillon de ses mornes contingences. Nous nous sommes habitués à voir la place vide, le lit toujours fait. Les soucis matériels, comme si la fortune, les honneurs étaient le Souverain Bien, ont repris leur douloureuse importance. La voix étourdissante de nos passions a étouffé la plaintive voix du souvenir. Le monde trompeur, le monde des joies falsifiées nous a fait signe. Pauvre faiblesse humaine! Nous n'avons pu résister à tous ces pressants appels de la matière et du plaisir. Et prenant l'ombre pour la réalité, nous avons, dans une sadique étreinte, pressé sur notre coeur, un fantôme.

Recueillons-nous un peu, comme l'Eglise nous y invite pendant le mois du souvenir. Descendons en nous-mêmes pour méditer cette phrase de Montaigne: "Tous les jours vont à la mort, le dernier y arrive." Dans le calme et le recueillement, écoutons monter des mystérieuses profondeurs, la voix tendre et plaintive de nos amis disparus. Dans un renroche voilé et plein de sollicitude, elle nous rappelle cette voix, nos serments si tôt oubliés. En une triste mélodie, elle nous dit que la vraie vie n'est pas de ce monde; que c'est une erreur de se cramponner avec une telle avidité aux biens de la terre. Tout ce qui est humain passe. Une chiquenaude, un souffle détruira demain, nos projets, nos rêves, nos amours, nos fortunes. Seul le spirituel, le divin demeure.

Pendant le mois, de novembre souvenons-nous de ceux que nous avons aimés et qui, pour jamais, ont passé le seuil. Ne versons pas de larmes inutiles, ne poussons pas de gémissements stériles, mais à la lumière de la foi, le coeur plein d'espoir et d'amour, communions avec eux, prions pour eux.

Réfléchissons aussi pendant le mois de novembre, sur la fragilité, sur la brièveté de la vie humaine; non pour nous en attrister, mais, pour en voir la véritable beauté, en comprendre le pourquoy ultime.

Oui, pensons à nos morts, car ce sont eux les vivants.

Isabelle BERGERON.

Dans les Sept Jours ...

Une autre croix !

Et elle est diablement dure à porter pour ceux qui ont le moindre respect de leur langue. C'est qu'elle est toute en lourdeur. Jugez-en :

Une immense affiche de la Croix-Rouge, joliment agencée d'ailleurs, nous invite à donner généreusement", car "c'est urgent". Compris. Et passons rapidement sur le fait que l'ange blanc qui nous invite à tour de bras ne semble pas s'être attardée plus que de raison chez le beauticien. Entre bien autres, Earle Chandler Christie nous avait habitués à du plus joli — à de la plus belle, plus exactement — au temps de l'autre dernière ... Mais glissons, puisqu'il ne s'agit pas ici de critique d'art !

Ce qui est affligeant, c'est qu'on a écrit là-dessus — et en grosses capitales, par dessus le marché — "CAMPAGNE NATIONALE DE GUERRE". Passons donc sur la traduction plus ou moins bête de "NATIONAL WAR CAMPAIGN" (les bons traducteurs sont rares, et ceux qu'on trouve sont habituellement jugés trop bons!). Disons plutôt que ce qui est plus affligeant encore, c'est qu'on n'a pas jugé à propos de protester, nulle part, ni, encore moins, de réparer la monumentale coquille.

Tout de même, quand on vient demander quelque huit cent mille dollars aux gens, le moins qu'on pourrait faire serait de s'adresser à eux dans leur langue et sans trop la martyriser, la pèvre! A ce propos, si l'espace nous le permet, nous vous passerons, dans une autre colonne, un autre poulet — que disons-nous là ? c'est toute une basse-cour! — dans le même goût. A tout événement, il faudra y revenir. C'est trop drôle et pénible à la fois.

Il y a Canada et canadien

Une dépêche d'Ottawa nous apprenait, ces jours derniers, que "pas un seul navire canadien n'a été coulé". Et l'on précisait comme suit: "depuis le commencement de la guerre, plus de cent cinquante navires assurant le transport de passagers et de marchandises ont quitté les ports canadiens à destination d'outre-mer. Sur ce nombre, pas un seul n'a été coulé par l'ennemi ..."

Sur le ton le plus sérieux du monde — car il y a tout de même des limites à la blague, quand bien même celle-ci ne serait que pour nous aider à relever un peu le moral — réjouissons-nous que rien de canadien dans la marine marchande n'ait encore eu le triste sort de payer son tribut à la guerre. Mais relevons maintenant ce trait assez ironique: une information radiophonique, captée distraitemment, nous a appris, l'autre jour qu'un petit cargo d'enregistrement britannique venait d'être coulé dans le nord-Atlantique. Il s'appelait ... le CANADA. Mais, après tout, dirait Shakespeare: un nom, que veut dire ? ...

Contraste et censure

L'OPINION, hebdomadaire publié à Hull, nous donnait, vendredi dernier, deux articlets que nous croyons bon de reproduire ici en diptyque, si l'on peut dire. Nous n'insisterons pas inutilement, mais il ne nous déplaît pas, avouons-le, de mettre certains points sur certains i.

D'abord: "UN CONTRASTE — Le premier ministre Dysart, libéral, a expliqué qu'il tenait des élections cette année avant l'expiration de son terme afin que le gouvernement soit mieux en mesure d'aider l'empire. Le chef conservateur, M. Squires, a accusé M. Dysart de parler de

loyauté afin de distraire l'électorat (sic) sur son administration. Dans Québec, M. Duplessis, chef de l'Union nationale, a été critiqué par les libéraux de tenir des élections avant l'expiration de son mandat. Au Nouveau-Brunswick, le chef libéral suit l'exemple de M. Duplessis et n'est pas accusé de manquer de loyauté à l'empire par les libéraux."

Et maintenant: "LA CENSURE — Une dépêche de la Presse canadienne, datée de Spean, nous apprend que M. Dysart et M. Squires se sont succédés à la radio.

Dans son discours, M. Squires a fait allusion à ce que M. Dysart venait de dire avant lui. Sans vouloir rien imputer à la censure, on peut se demander comment les deux chefs ont pu ainsi parler le même soir, à la radio et comment M. Squires a pu répondre aux déclarations que M. Dysart venait de faire avant lui. M. Dysart a pu soumettre son texte à la censure, mais comment expliquer que M. Squires a pu lui répondre immédiatement après. A-t-il soumis son texte ?"

De deux choses l'une: ou bien ni l'un ni l'autre texte ont passé par chez Dame Anastasie, ou bien ils y sont allés tous deux et de conivance. Ce qui ferait, dans ce second cas, que la fille du peuple est bel et bien sourde et muette !

Un peu plus loin, l'OPINION se demande encore: "Quelle attitude adopteront les ministres fédéraux du Nouveau-Brunswick dans cette campagne? En politique on fait souvent d'étranges choses que l'on est bien embarrassé d'expliquer clairement."

Etrange, en effet. Mais les plus embarrassés, disons donc que ça n'est pas nous ...

Ce que coûtera la guerre ?

On ne peut prévoir encore ce que la présente guerre coûtera. Personne, en effet, n'en connaît la longueur et l'intensité.

Mais il est possible, toutefois, de s'en faire une vague idée. L'Economist, de Londres, estime que la part de l'Angleterre, si la guerre dure encore un an et demi, atteindra facilement 21 milliards. Voici comment il arrive à cette conclusion. Le gouvernement anglais, dit-il, a voté, il y a quelques semaines, la somme de \$9.665.000.000 pour conduire la guerre jusqu'au 31 mars prochain et, d'après la nature des opérations, on peut croire qu'il ne faudra pas moins de \$12.000.000.000 pour l'exercice suivant. Là-dessus, l'Information, journal financier de Montréal, écrit: "Il ne s'agit ici que d'un pays, l'Angleterre. Il n'y a aucun doute que les dépenses de la France pour fins de guerre sont aussi considérables. Si on ajoutait à tout cela celles des Dominions britanniques, celles de l'Allemagne, de la Pologne, de la Russie, enfin de tous les pays en guerre, voire de ceux qui ne le sont pas, mais qui sont obligés, comme la Belgique, la Hollande, l'Italie, la Roumanie, etc., de se maintenir sur un pied de guerre, on arriverait avec des chiffres fantastiques".

Pour peu que la guerre dure, on peut être assuré qu'elle coûtera beaucoup plus cher que celle de 1914-1918. Le monde, certes, ne pourra point se payer le luxe d'une couple de conflits de ce genre par siècle, sans courir à la banqueroute.

Les dix ans du Krach

Comme tout ce qui parle de malheur, le mot sent le boche ... Au fait, quel qu'un s'est-il déjà donné la peine de rechercher un peu où l'on avait été le chercher ? ... Mais peu importe cela.

Le triste anniversaire, c'est dans un confrère hebdomadaire que nous en avons lu le rappel.

Ce fut le 24 octobre que se produisit à Wall-Street le fameux krach de 1929.

A ce moment, des milliers et des milliers d'Américains qui jouaient à la Bourse pour la première fois, pensant que la hausse du marché allait se continuer, croyaient pouvoir bientôt, grâce aux profits sur leurs valeurs, réaliser leurs rêves.

La plupart des gens ont dit qu'il ne s'agissait que d'une "réaction saine." On était convaincu que la prospérité s'était établie à demeure.

Les hommes d'affaires et les politiciens le disaient.

Les affaires et le marché montaient depuis cinq ans. Un nombre considérable d'honnêtes gens possédaient deux voitures dans leur garage loué et s'apprêtaient à en acheter une troisième.

Vous donniez \$1.000 à un agent de change. Peu de temps après, vous en possédiez \$10.000. Vous alliez à la banque et empruntiez sur la garantie de ces \$10.000. Vous augmentiez ainsi vos valeurs de Bourse. Le pyramidage semblait devoir continuer indéfiniment.

Seulement, la Federal Reserve Bank augmentait le prix de l'argent. Les affaires ne se comportaient pas aussi bien. On discernait des indices peu rassurants. Plusieurs décidèrent de se défaire de leurs valeurs. Ils n'eurent qu'à se féliciter de leur sagesse.

Une dégringolade, désormais célèbre, fut soudainement déclenchée. L'allure de la baisse fut lente aux débuts. Elle s'accrut graduellement au cours du mois d'octobre. Le jeudi 24 octobre, lorsqu'on ouvrit le marché la déroute était complète. Les rédacteurs financiers se précipitèrent à leurs dactylographes pour annoncer au monde la mauvaise nouvelle.

C'est ce jour-là que commença la crise.

Et quelle crise! A peu près toute la gamme des misères humaines, hélas! Toutes les laidéurs et les tares de l'âme humaine, aussi. Que ne nous révélerait pas là-dessus un bilan des escroqueries, petites et grandes, fausses représentations, abus de confiance, cupides mensonges, qui formèrent le cortège de cette invention démoralisatrice que fut l'édition américaine du dole d'Angleterre.

Pendant tout ce temps-là, de bonnes gens — nous ne parlerons pas pour l'instant des marchands de canons ni des tirans au cerveau fêlé — se remirent tranquillement à songer à un nostrum monstrueux: Ici c'était un pauvre hère (puisque les hères sont toujours pauvres, bien entendu), qu'on recueillait à l'heure du repas, et qui, entre deux cuillerées de soupe, vous prédisait tout bonnement que la guerre allait bientôt revenir et qu'il y aurait du pain pour tout le monde! Là, c'était une brave paysanne qui, au fond de sa paisible campagne, souhaitait candidement, elle aussi, que le grand dérangement moderne-style se renouvelât bientôt ...

Eh bien, tout le monde est servi, à ce qu'il semble! Ce qui est moins sûr, c'est qu'on en redemande ...



(Photo LPS)
M. RAOUL LEDUC, l'un des expulsés de Caughnawaga, tient ici le mandat émis par Ottawa et qui lui vaut de sortir immédiatement de la Réserve des Indiens.



(Photo LPS)
La tranchée est finie; les hommes s'y installent, prennent possession des mitrailleuses et fusils et guettent l'ennemi qui s'approche. A remarquer les affiches humoristiques qui se lisent "Villa des sacs de sable", "Chemin de la V.C. (Victoria Cross)", ainsi que l'identification "Régiment de Maisonneuve."



Le poste de sentinelles est renforcé de deux tireurs qui se préparent à opérer une reconnaissance en terrain ennemi; noter les casques de ceux-ci camouflés de petites branches d'arbres. Manœuvres du régiment de Maisonneuve.



(Photo LPS)
Aux manœuvres du régiment de Maisonneuve, le photographe de la "Patrie" a surpris quatre soldats causant ensemble; apprenant qu'ils étaient quatre frères, membres du même régiment, il les a promptement alignés avec le résultat: de g. à d., le sergent Georges Thibault (W.O. 111) 24 ans; sergent Paul Thibault, 20 ans; sergent Roger Thibault, 19 ans; le soldat Lucien Thibault, 22 ans. Fils de Mme veuve Albert Thibault, ils habitent 5741 rue Boileau, à Notre-Dame-des-Victoires.



(Photo LPS)
Voici l'équipe du Canadien, qui sera opposée à celle des Étoiles de la N.H.L. lors du gala sur glace au bénéfice de la famille de Babe Siebert, instructeur du Canadien, qui se noya l'été dernier dans le lac Huron. Cette photo a été prise cet avant-midi au Forum par l'artiste de la "Patrie". Rangée du bas, gauche à droite: Johnny Gagnon, Rod Lorrain, Pôly Drouin, Louis Trudel, Claude Bourque, Bill Summerhill, Earl Robinson, Armand Mondou, Geo. Mantha, et Jim McKenna, entraîneur. En arrière, gauche à droite: Pit Lépine, instructeur du Canadien, Jean Lorrain, Toe Blake, Ray Getliffe, Cy. Wentworth, Walter Buswell, Cliff Goupille, Doug. Young et Paul Haynes.

Téléphone 456

ARTHUR SPENARD

COURTIER

Assurances générales

944 rue St-Pierre

Trois-Rivières

EDIFICE SPENARD

**COLLECTION
COLLECTION**

Ne laissez pas dormir vos comptes ou billets en souffrance. Faites-les collecter avant que vos débiteurs vous échappent.

Je suis à votre disposition, pour vous faire ce travail, sur une base raisonnable, et écrivez-moi pour plus de détails.

WILLIAM VENNES,

Huissier de la
Cour Supérieure,
Casier postal 162,
Grand'Mère, P.Q.

**PHOTOS
COMMERCIALES
DESSINS
CLICHÉS**
JOUR ET NUIT
BEclair 3984.

LA PHOTOGRAVURE
NATIONALE
LIMITÉE
282 avenue rue Ontario, pres Bleury - Montréal

La beauté reconquise



JOUES RONDES.

Vous n'ignorez pas que les joues tombantes et les basjoux proviennent du relâchement du muscle masseter.

Il faut donc factifier ce muscle. Pour cela, essayez de sucer un biberon imaginaire. Vous sentirez très vite le travail imposé à vos muscles si bien qu'au bout d'une certaine de suctions vous serez obligée de vous arrêter.

Depuis l'époque où vous étiez encore un bébé ces muscles n'ont que très peu travaillé. Il faut les fortifier, si vous voulez garder des joues belles et rondes.

Contre les rides du front, appuyez la pulpe du médius et de l'annulaire réunis dans l'intervalle des deux sourcils, puis remontez vers la racine des cheveux en décrivant une courbe. Massez chaque jour à plein doigt votre nuque, autour de la naissance des cheveux en descendant jusqu'aux épaules. Le cou vieillit rapidement; pour combattre les rides dirigez le massage de haut en bas et d'avant en derrière en employant successivement chaque main dans un mouvement croisé.

Pour les maxillaires, procédez par pincements successifs entre le pouce et l'index sans tirer sur la peau mais en la pressant fortement; travaillez vos joues dans la pâte, comme disent les sculpteurs, en allant de bas en haut par pincements et par refoulements en appuyant le plat des doigts et en pinçant avec le pouce.

Si vous avez tendance à froncer les sourcils et à former des rides verticales massez plusieurs fois de suite le long de la ligne des sourcils jusqu'aux tempes.

Ensuite soyez calme, sachez garder votre équilibre physique. Nous vous l'avons dit et redit, votre devoir de femme est de garder votre force et votre sang-

froid. C'est une manière de faire la guerre et de la gagner. Voici comment vous devez lutter contre ces deux ennemis:

La nervosité et la dépression.

1—Calmants, contre l'insomnie.

2—Bains tièdes généraux.

Bains de tilleul (faire infuser pendant 1 heure 2 livres de tilleuls dans 10 pintes d'eau très chaude et mélanger à l'eau du bain.) Infusion de tilleul, camomille dans laquelle on a ajouté quelques gouttes de couleur de volériane.

3—Évitez les bains très chauds.

4—Toniques.

5—Douches froides ou tièdes très courtes (10 à 30 secondes maximum) ou ablutions froides sur tout le corps suivies autant que possible de quelques minutes de culture physique.

6—Bains salés, 6 livres de gros sel pour bain d'adultes ou de sel opéciate en plus petite quantité. 2 livres de gros sel pour bain d'enfant. Ceci est un excellent régularisateur du système nerveux.

ALIMENTS ET TONIQUES

Viande rouge grillée ou rôtie.

Foix de veau

Lentilles

Riz cuits sous tous ses formes.

Cacao ou chocolat chaud pour lutter contre l'insomnie ou encore faites fondre dans une pinte d'eau une cuillerée de sel marin et autant de sulfate de soude. Prendre une tasse à thé de cette préparation tout à fait inoffensive tous les soirs avant le coucher.

Voilà, Mesdames, l'art d'être jolie et de rester belle.

Pour toute information s'adresser

Madame L. M. Grenier
Spécialiste en traitements de beauté, Gradué de l'Académie Française et du New-York Inst. 103, rue des Forges, Trois-Rivières.

Le courrier de Nicole

Évitez les paroles inutiles, Madame. . .

Partout où vous allez; les villages, les villes la campagne vous rencontrez des gens qui parlent constamment. On parle aux porées, de la fenêtre au dehors, du dehors à la fenêtre, dans la rue une ménagère arrête son fournisseur pour lui raconter telle ou telle chose sans importance, même dans l'église on se permet d'échanger des impressions. en un mot on parle sans cesse et presque toujours inutilement.

Commencez dès aujourd'hui à ne parler que lorsque vous aurez quelque chose à dire car vous ferez comme bien d'autres qui ne disent que des bêtises. . .

Vous tenez sans doute à votre tranquillité d'esprit, à rendre service à votre pays, à votre ville et à votre prochain, donc, la seule manière est de fuir ces bavardes. N'endossez pas la charge de les faire taire car ce serait du temps perdu.

Il se peut que vous soyez forcée de vous rendre à une invitation où vous rencontrerez du bavardage, dans ce cas n'oubliez pas d'apporter votre brocade ou votre tricôt afin de vous donner une bonne contenance en essayant de vous abstenir de parler.

A l'heure actuelle où l'on veut de plus en plus nous donner la réputation peu flatteuse de "bavarde", faites mentir cette ruineur, Madame.

Nicole

Petits conseils utiles

Ne vous désolerez pas si vous constatez que l'épluchage des légumes a taché vos doigts. Frottez les parties tachées avec une tranche de citron.

x x x

Une cuillerée à thé d'huile d'olive ajoutée à votre pâte donnera

à celle-ci l'aspect si recherché de la pâte feuilletée.

x x x

Une pièce fraîchement peinte n'incommodera pas par son odeur de peinture, si on a eu le soin de placer une cuve d'eau dans laquelle on aura ajouté quelques tranches d'oignons. Une nuit suffira à faire disparaître toute odeur.

x x x

Avant d'étendre une couverture de toile cirée sur votre table de cuisine, posez tout d'abord du papier brun d'emballage. Ceci empêchera la toile de se fendre et la rendra plus durable.

Menu pour le souper

Cordial aux huitres.
Soufflé aux patates
Blé d'Inde en escalope
Pouding au suif
Baisers tuquois.

Cordial aux huitres.

Préparez 6 ou 8 huitres, mêlez les avec 1 c. à table de sauce au tomate (Catsup), 1 c. à thé de céleri haché fin, 1/2 c. à thé de jus de citron, 1/2 c. à thé de sauce piquante "Worcestershire", 2 gouttes de sauce tabasco. Mettez la préparation sur la glace. Servez dans un verre.

Soufflé aux patates.

2 tasses de pommes de terre en purée.
1/2 tasse de lait
4 oeufs
1 c. à table de beurre
1 c. à thé de sel
Un peu de poivre.

Mélangez bien les patates, le lait le beurre, fondu, et les jau-

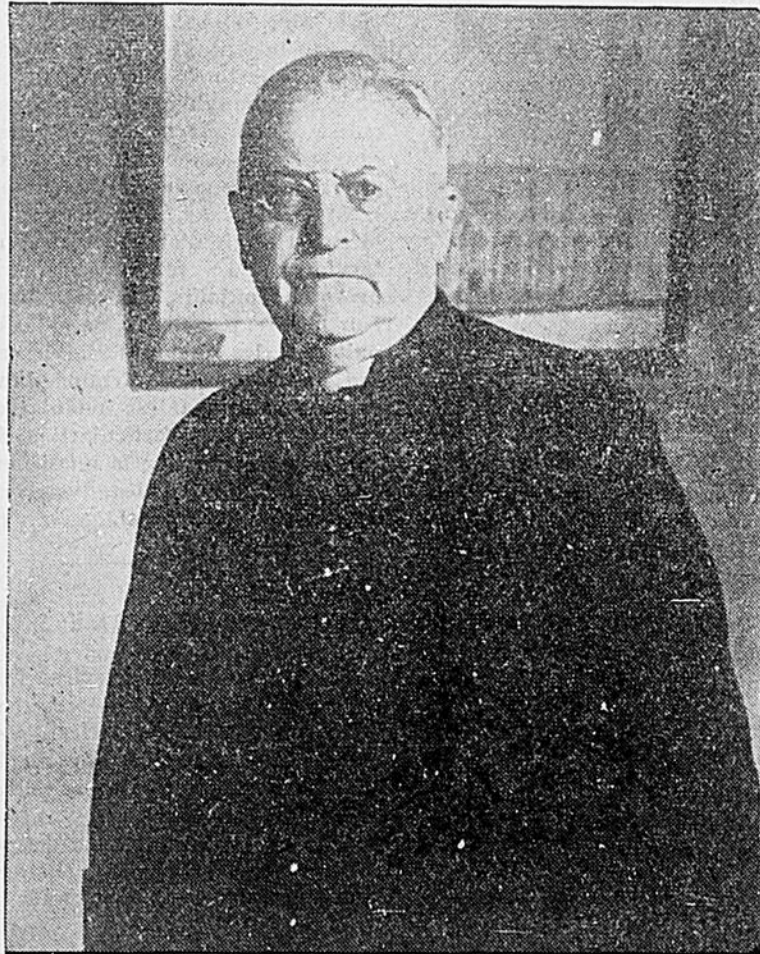
"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

CIGARETTES SWEET CAPORAL

nes d'oeufs bien battus. Battez les blanc à part, versez sur le mélange. Brassez bien et faites cuire à four modéré 25 ou 30 minutes.

Blé d'Inde en escalopes.

1 boîte de blé d'Inde
3 c. à table de crème douce
1 c. à thé de sel
Un peu de poivre
2 c. à table de farine
1 c. à table de beurre
1/2 tasse de croûtons
1 tasse de lait.
Alternez dans un plat au gratin, le blé d'Inde avec les croûtons et la crème. Délayez la farine avec le lait ajoutez sel et poivre, ver-



(Photo LPS)
M. LOUIS BOUHIER, P.S.S., ex-curé de Notre-Dame, qui a déclaré à notre représentant qu'il "était très heureux de revoir sa chère ville et que des obstacles imprévus lui ont fait davantage apprécier son attachement à la métropole et que c'est avec un cri de joie qu'il a foulé le sol canadien à son retour d'Europe". M. Bouhier est revenu en compagnie de son frère, Léon, curé de St-Patrice de Magog, avec qui il était allé passer quelques mois de vacances en Europe, où la guerre les a forcés à demeurer plus longtemps qu'ils ne le prévoyaient, faute de trouver un bateau pour revenir. Les deux frères sont revenus à bord du "Chawnie". MM. Pierre Dupaigne, Arthur Delorme, Roland Fournier et Maurice Chaput, tous supliciens, viennent également de rentrer de Paris. (Photo la "Patrie").

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics
Comptables Licenciés

137, rue Alexandre

Trois-Rivières

Duncan's ROYAL PALACE

Liqueur WHISKY

MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
13 oz. \$1.65 - 25 oz. \$2.85 - 40 oz. \$4.60

Mc Nish's DOCTORS' SPECIAL

IMPORTED SCOTCH Whisky

DISTILLÉ ET MÉLANGÉ EN ECOSSE
26 oz. \$3.35 - 40 oz. \$5.00

Corby's LONDON DRY GIN

Dites Corby's!

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
25 oz. \$2.65 - 40 oz. \$3.85

ROBERT O'Nish London Dry Gin

BOUTEILLES 25 OZ. BOUTEILLES 40 OZ.
\$2.55 \$3.85

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

Corby's RYE WHISKIES

Dites Corby's!

EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA
Vieille 10 ans—10 oz. \$1.15-25 oz. \$2.75-40 oz. \$4.15
Vieille 12 ans—13 oz. \$1.70-25 oz. \$3.20-40 oz. \$4.80
CORBY DISTILLERIES LIMITED RGR-2P



- Madame, Mademoiselle... et Monsieur -

DU SNOBISME

Votre histoire m'amusa beaucoup, Pierrette. Où donc peut conduire cet état d'esprit qu'on nomme le snobisme? Une aventure semblable arriva à une dame que je connais. Nouvellement arrivée dans la petite ville et son mari jouissant d'une position honorable, certaines personnes de la haute société se présentèrent pour lier connaissance.

Cette dame juge que pour le moment, elle peut se passer de servante, ce qui lui permet d'économiser. Elle répond à la porte, travaille au jardin, à la cuisine. Naturellement, tous ces travaux ne se font pas en robe de soie. Les visiteuses furent donc dans la stupeur en constatant que cette femme en robe d'intérieure était la maîtresse du lieu.

De la stupeur on passa à la froideur, puis on s'abstint de fréquenter une femme si peu à la mode et qui déchoit ainsi de sa position. Cette aventure ne troubla pas mon amie, elle en rit et ne change rien à son train de vie. Des amitiés de cette sorte, on en a toujours trop.

Ce qui déconcerte le plus, c'est que très souvent ces femmes qui poussent le snobisme à ce point vécurent pauvrement, obligées de gagner leur vie. Le mariage a changé leur situation. Les voilà montant quelques échelons dans la société. Alors, madame fait la moue sur les tabliers. . . Elle craint de se tacher les mains; les travaux ordinaires de la femme l'effraient, l'abaissent. Il lui faut une cuisinière, une femme de ménage, une couturière, une bonne d'enfant.

Et les autres femmes obligées de se salir les mains à la besogne ne méritent pas de la frôler. Tant mieux! S'il fallait qu'elles attrapent le mal, comme il y aurait des maris malheureux!

Les habitudes et la mentalité qu'on habille du mot "snobisme" ressemblent à de la sottise. La sottise d'une certaine classe et qui se nommerait chez les occupants des échelons inférieurs de l'échelle sociale, de la paresse, de la lâcheté.

Mon amie et vous, Pierrette, continuez votre grosse besogne mettant les mains à la pâte et à bien d'autres choses. Vous pratiquez le snobisme du bon Dieu, c'est celui qui ne passe jamais de mode, puisqu'il dure depuis l'époque de l'Écclésiaste.

D'ailleurs, nous ressentons une certaine fierté à jouer du travail de nos mains, qu'il s'agisse d'art culinaire ou domestique. Pour moi, rien ne m'humilierait autant que d'être obligée de répondre aux visiteurs qui trouvent les gâteaux délicieux: "C'est ma bonne qui les a fait. . ."

Quand on me félicite pour un bon repas, j'en tire plus d'orgueil que des compliments qu'on m'adresserait pour un poème. Les travaux domestiques sont inhérents à ma vocation; les poèmes dans le domaine du superflu.

Allons-y Pierrette pour le snobisme du bon Dieu et nous serons toujours à la page, même sous l'uniforme de la ménagère. . .

Jeanne L'Archevêque-Duguay

ROSES D'AUTOMNE

Aux branches que l'air rouille et que le gel mordore,
Comme par un prodige inouï du soleil,
Avec plus de langueur et de charme encore,
Les roses du parterre ouvrent leur cœur vermeil.

Dans sa corbeille d'or, août cueillit les dernières:
Les pétales de pourpre ont jonché le gazon.
Mais voici que, soudain, les touffes printanières
Embaument les matins de l'arrière-saison.

Les bosquets sont ravis, le ciel même s'étonne
De voir sur le rosier, qui ne veut pas mourir,
Malgré le vent, la pluie et le givre d'automne,
Les boutons, tout gonflés d'un sang rouge, fleurir.

Et ces fleurs que le soir mélancolique étale,
C'est l'âme des printemps fanés qui, pour un jour,
Remonte et de corolle en corolle s'exhale,
Comme soupirs de rêve et sourires d'amour.

Tardives floraisons du jardin qui décline,
Vous avez la douceur exquise et le parfum
Des anciens souvenirs si doux, malgré l'épine
De l'illusion morte et du bonheur défunt.

Nérée BEAUCHEMIN.

Femmes journalistes en Angleterre

Défunt lord Northcliffe, frère de lord Rothermere et, comme lui, grand magnat de la presse anglaise, a consacré dans les cahiers de notes qui constituèrent la matière de ses mémoires quelques belles pages à la louange des femmes journalistes. Les qualités essentielles qui confèrent à la femme une certaine supériorité sur ses confrères dans la carrière journalistique découlent, selon lui, du don d'observation rapide et de la faculté de ressentir avec intensité. "Bien — dit-il, textuellement — que la pitié ou la compassion que nous éprouvons, nous, hommes, à l'égard des pauvres et des affligés ne soit pas moindre que chez la femme, il est incontestable que ces sentiments se manifestent plus aisément et plus spontanément dans le cœur féminin. D'ailleurs, n'est-ce pas la plume des femmes journalistes qui a le plus contribué à éveiller l'attention compatissante que la société accorde aujourd'hui à la détresse de certains infortunés ou déshérités et aux conditions de vie des miséreux?" Une autre qualité que lord Northcliffe se plaît à reconnaître à la journaliste est l'opiniâtreté qui permet souvent à la femme de triompher, là où le sexe fort échoue. C'est ainsi que, par exemple, lorsqu'il s'agit d'obtenir une interview, la femme arrivera presque toujours à ses fins. Northcliffe, par contre, ne méconnaît pas les quelques faiblesses qui handicapent la femme dans le journalisme. Il est indéniable, écrit-il, que les particularités de son tempérament ne la qualifient pas pour toutes les branches d'activité d'un journal.

RETRAITES FERMEES

Les prochaines retraites fermées au Monastère de Marie-Réparatrice, 865, St-Charles, Les Trois-Rivières auront lieu du 10 au 13 novembre pour jeunes filles par le R. P. Loubier s.s.s.; du 16 au 19 novembre pour jeunes filles, par le R. P. DeLongchamps, o.m.i.; du 26 au 29 nov. pour dames, par le R. P. Guindon, s.m.m.;

On demande aussi immédiatement les inscriptions pour la retraite fermée du 2 au 6 janvier, (qui durera quatre jours) pour les jeunes filles. Cette retraite ainsi que celle du 8 au 11 janvier, pour demoiselles de 30 ans et au-dessus, seront données par le Rév. Père Louis Lalande, s.j.

PHOTOS
COMMERCIALES
DESSINS
CLICHÉS
JOUR ET NUIT
BELAIR 3984.

LA PHOTOGRAVURE
NATIONALE
LIMITÉE
282 ouest, rue Ontario, près Bleury - Montréal

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 les lundi et
mercredi soir.

Spécialiste

Pour les maladies des yeux
oreilles, nez et gorge.

Dr BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique
Nationale Ophtalmologique
des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucault, Paris, ex-interne de
l'hôpital Normand & Cross.

126 rue Alexandre
TROIS-RIVIERES

IL NE POUVAIT DORMIR
QUE DANS SA
CHAISE

Mais aujourd'hui, grâce à
l'emploi du "BRONKASEPTOL",
nouveau remède contre la
bronchite, il peut se reposer
dans son lit toute la nuit sans
aucun malaise.

En effet le nouveau remède
de "BRONKASEPTOL" pris avec
de l'eau chaude, apporte un
prompt soulagement dans toutes
les affections des bronches, de
la gorge et des poumons. Une
dose prise au coucher facilite
la respiration et procure un
sommeil calme.

LA

Pharmacie HOULE

A votre service.

Vis-à-vis le Bureau de Poste
1356, Notre-Dame, Tél.: 57.
Trois-Rivières.

"Elles chassent la
FIÈVRE DE DENTITION
DE BÉBÉ"

C'EST ce que dit Mme B., de North Sydney. Et une maman, de Toronto, dit ceci: "J'employais les Tablettes Baby's Own et mes bébés n'étaient jamais méchants. Ni crampes, ni douleurs pendant leur dentition. En réalité, c'est à peine si je savais quand ils perçaient leurs dents, puisqu'ils ne me dérangeaient jamais la nuit."

Les Tablettes Baby's Own sont sucrées, efficaces, faciles à prendre et inoffensives. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Essayez les Tablettes Baby's Own, non seulement pour les troubles de la dentition, mais dans les cas de rhumes, constipation, dérangements d'estomac et autres petites maladies infantiles. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

Encourager nos annonceurs, c'est soutenir efficacement votre journal local

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

x x x

Argent à prêter. Règlements de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

x x x

Bureau 306 Alexandre
Tél.: 491. T.-Rivières.

FORD HOTELS

Un hôtel économique

CHAMBRE SIMPLE

\$1.50 à \$2.50

3,000 chambres

dans 5 villes.

CENTRAL

MODERNE

A L'ÉPREUVE DU FEU.

MONTREAL-TORONTO

FEVES... préparées à la délicieuse
MELASSE BEMA



● A votre prochaine cuisson de feves au lard, préparez-les avec la mélasse de table BEMA Extra Fine. Vous serez enchantée de la délicieuse saveur qu'elle ajoute. Les enfants qui grandissent et les tout petits en raffolent aussi.

Employez la mélasse de table BEMA Extra Fine dans la préparation de vos gâteaux, muffins, "cookies", etc., étendez-la aussi sur le pain. C'est une nourriture pure, nutritive et riche en vitamines reconstituantes.

VENDEUSE A LA MESURE
PAR VOTRE ÉPICIER

29

MARQUE
BEMA
MELASSE DES BARBADES

"UN PRODUIT PUR—SANS MELANGE"

REVUE de la PRESSE

Après le
25 octobre

Nous y revoilà, à ce lendemain d'élection. On se l'était d'ailleurs promis jeudi dernier, n'est-ce pas ? Lendemain d'élection, c'est précisément le titre qu'a choisi la direction de la BOUSSOLE, à Montréal, pour dire ensuite ce qui suit et dont chaque mot est à bien retenir :

25 octobre, jour de surprises ! Vainqueurs et vaincus sont encore tout étourdis des résultats. Ce verdict est malheureux parce qu'il refuse au gouvernement une opposition assez forte pour le protéger contre lui-même. Le peuple a de ces colères qui tournent contre lui et contre ses élus.

(...)

Il ressort de cette élection que la province de Québec veut le respect de l'autonomie des provinces dans la Confédération et qu'elle est opposée à toute conscription militaire. Tous les candidats, tous les partis et tous leurs chefs ont défendu, à leur façon, ces deux grands principes. Il est à espérer que le gouvernement fédéral tiendra compte de cette unanimité et saura respecter les désirs de la province s'il veut réaliser une politique nationale.

Nos ministres fédéraux ont demandé une approbation de leur politique et ont pris des engagements très précis envers l'électorat. Les contribuables ont ratifié leurs actes passés sous la force de leurs promesses. Situation qui peut devenir fort embarrassante pour nos ministres et leur parti si les circonstances les empêchent de jouer le rôle de muraille entre le peuple et la conscription, entre Ottawa et l'autonomie provinciale.

Une fois l'ardeur de la lutte apaisée, on constatera que l'esprit de parti a été habilement restauré. La province et le pays y gagneront-ils ? La lunette rouge pas plus que la lunette bleue ou bleu-blanc-rouge n'a jamais été un heureux guide pour l'électeur.

Pour sauver le parti et remporter la victoire, certains chefs ont risqué la réputation de toute une vie : Ils se sont diminués par leur tactique. Espérons que l'avenir dissipera le sombre nuage qui planera quelque temps au-dessus de leur tête.

Le reste du Canada, y compris nos frères des autres provinces, s'est énervé inutilement. Tous redoutaient le pire, même le séparatisme. Que cette crainte ouvre les yeux de nos compatriotes anglo-saxons et leur fasse comprendre une fois pour toute que Québec est, comme par le passé, prêt à faire la moitié du chemin pour assurer l'union dans le pays. Mais croire qu'il sacrifiera indéfiniment les droits et les privilèges garantis par la Constitution, même avec un gouvernement libéral, serait entretenir une illusion excessivement dangereuse.

Québec vient de faire un geste généreux pour assurer l'unité du pays. Que nos voisins des autres provinces en tiennent compte et n'oublient pas nos aspirations.

(...)

A cela n'ajoutons que ce vœu très sincère : loin de nous, le moment où il faudra peut-être se redire, pour le Ne fois : m. . . qu'on se fait fourrer !

Combien de poids ? Combien de mesures ?

Dès le lendemain des élections provinciales, encore, la presse d'information publiait gravement ceci :

ELECTIONS AU NOUVEAU- BRUNSWICK

(Presse Canadienne)

FREDERICTON, 26. — Le premier ministre Dysart a annoncé aujourd'hui que des élections provinciales auront lieu dans le Nouveau-Brunswick le 20 novembre. Les dernières élections provinciales au Nouveau-Brunswick eurent lieu en juin 1935. Il y a dans la Législature actuelle 39 libéraux et 5 conservateurs, et l'on compte quatre sièges vacants.

Or, quand la Canadian Press prend la peine d'annoncer quelque chose, c'est très sérieux et c'est très vrai, croyez-le ou non...

Cependant — avouons tout de suite que le procédé est bien facile, mais, à la facilité, pourquoi ne pas répondre par la facilité ? — on n'a pas encore annoncé que tels de nos grands-t-hommes avaient ouvert le bec pour crier au scandale en présence d'un appel au peuple en temps de guéguerre. Si l'on se tait, c'est sans doute en invoquant des deux pieds la sacro-sainte unité (?) et pour ne pas non plus déplaire aux demi-frères à l'est, va sans dire. Nous sommes si bien élevés, nous autres, les Canayens ! Toutefois, on voudra peut-être nous dire, un de ces beaux matins, combien il y a de poids et combien il y a de mesures, à Ottawa ? En attendant, restons convaincus, avec toutes les preuves à l'appui, que la salive venimeuse c'est surtout bon pour les frères de sang, n'est-ce pas, très honorables ?

A bas les bobards !

Ça tout pris, ou presque, mais on est venu à bout de battre Duplessis. C'est donc à dire que Duplessis c'est quelqu'un ? . . . Et qu'on n'aille pas prétendre que pareil propos ne peut se trouver que chez ceux de Trois-Rivières, car, un peu partout, on s'est beaucoup occupé du personnage pendant les trois années qu'il a été à la tête du Québec. En effet, de la droite-moyenne jusqu'à l'extrême-gauche, en passant par tous les centres que vous voudrez, on s'est grandement intéressé à lui, et tout porte à croire que l'on n'a pas encore fini de ce faire. Côté droite-moyenne (l'extrême-droite, n'ayant pas grosse cote en ces temps troublés, ne semble pas d'ailleurs s'être tellement prononcée), ce fut la mention fréquente de son nom dans la propagande fasciste italienne, propagande qui n'aura eu son petit effet que dans le cerveau embrumé de certain petit gars de Sainte-Marie. . . Côté extrême-gauche, inutile d'insister. Dans les centres, on fut plus ou moins de bonne foi un peu partout ; n'insistons pas, ici non plus.

Bref, avec le temps, vous verrez bien que tout ce qu'on pouvait reprocher au député de Trois-Rivières, somme toute, c'était une espèce d'individualisme qu'on aura pris pour de la dictature, tellement on a la hantise de ce bobo-là, de nos jours. En attendant, amusons-nous un peu du fait que le "Drop it or get out" d'un Mackenzie-King n'aura jamais joui, loin de là, d'un si beau tour de presse internationale. . .

Ceci dit, reprenons ce qu'a écrit M. Charles Gautier, dans le DROIT (Ottawa), à l'appui de deux ou trois citations déjà faites ici sur le même sujet : (. . .)

Cependant le verdict d'hier ne justifie pas l'enthousiasme qui se manifeste dans les milieux impérialistes. Aujourd'hui, à leurs yeux, Québec est toute pureté et toute loyauté. Si M. Duplessis avait gagné, Québec aurait été dénoncée comme un foyer de déloyauté, comme une fermentatrice de désunion et de discorde. Le vote d'hier calme les esprits et préserve l'unité nationale. M. Mackenzie-King a dit lui-même que l'électorat de Québec venait de rendre un service signalé à la Confédération. Tant mieux. Nous n'en sommes pas surpris. Ce qui est certain, c'est que l'amour de la patrie canadienne et le sentiment de l'unité nationale sont plus profonds dans la province de Québec qu'ailleurs, qu'ils ne se manifestent pas toujours d'une manière qui soit acceptable à nos concitoyens de langue anglaise, parce que les mots de patriotisme et d'unité nationale n'ont pas partout le même sens, et que, en fin de compte, lorsqu'il s'agit du bien du Canada en général, la province de Québec, en dépit des apparences, a toujours raison. Dans quelle mesure la population de Québec s'est-elle prononcée en faveur des mesures de participation canadienne à la guerre actuelle, il serait téméraire de l'affirmer. Mais il est une chose certaine, c'est qu'elle ne veut pas que le gouvernement fédéral dépasse les limites qu'il s'est imposées et qu'il recoure à des mesures plus onéreuses, comme la conscription. Sur ce point, il n'y a pas de doute possible. Cette population a montré une certaine confiance dans les paroles et dans les actes de nos dirigeants d'Ottawa. Que l'on se montre digne de cette confiance et qu'on ne la trahisse pas. (. . .)

Et oui, une fois de plus, c'est la douce province qui a raison. Quant au reste, qu'on se le tienne bien pour dit, hein ? . . .

La civilisation en progrès, mais. . .

. . . mais on va voir que cela n'a rien de très réjouissant.

Dans la colonne voisine de l'article précité, dans le DROIT, M. Jules Léger tient un langage quelque peu pessimiste. Ça commence bien, comme vous voyez, avec le titre qui dit : Cette paix lointaine.

Mais ne chicanons pas là-dessus. M. Léger écrit d'ailleurs, tout au début :

La guerre est déjà si ancrée dans nos esprits qu'elle a acquis un certain caractère de permanence. Mais les spéculations vont bon train ; c'est que l'espoir à la vie dure (. . .)

De l'excellent billet ne retons maintenant que ceci :

La guerre moderne, parce que démocratique, est affaire de gouvernements : les chefs la déclarent. Ils doivent aussi la maintenir. Davantage, la gagner. Un président de Conseil, un premier ministre n'ont jamais osé se présenter devant le conseil de leur nation pour discuter les termes d'une paix où les pays belligérants se font des concessions mutuelles pour en arriver à une entente. Un roi, élu de Dieu, pouvait accepter de telles propositions parce qu'il possédait un caractère de permanence, donc de possibilité de revanche. Les chefs démocratiques, de même que les dictateurs, doivent se suffire à eux-mêmes. (. . .)

Toute tentative de médiation devient donc impossible. Les Al-

Gin
de KUYPER

RECETTE ORIGINALE DE LA PONCE

- Le jus d'un citron
- Eau bien chaude
- Sucre au goût
- Un peu de muscade
- Deux doigts de GIN DE KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

40 onces 26 onces 10 onces
\$380 \$265 \$115

liés réclament la tête de Hitler ; celui-ci défend un système qu'il a difficilement mis sur pied. De l'un comme de l'autre côté, aucun règlement possible sans une victoire décisive. (. . .)

" . . . parce que démocratique . . .", on aime la trouvaille !

Pour ce qui est de la dernière phrase, rappelons, au risque d'être taxé de défaitisme, que l'on a dit quelque part — il n'y a pas de cela très longtemps — que la guerre n'a jamais rien réglé et ne règlera jamais rien.

MONSIEUR-TOUT-LE-MONDE



Maire du Conseil de Caughnawaga, le grand chef Pit Delisle, qui est intervenu auprès d'Ottawa afin que les "blancs" de sa Réserve indienne soient expulsés, ce qui a été fait d'une façon sensationnelle jeudi dernier.

Le WINDSOR rivalise avec les plus fameuses hôtelleries d'Europe . . .

Nouvellement décoré et aménagé, le WINDSOR garde sa place au premier rang des grands hôtels du continent. Des artistes de renom ont travaillé à lui donner cet air de jeunesse, de beauté et de luxe qui fait l'admiration de tous les visiteurs.

L'ameublement a été confié à des spécialistes réputés qui ont su créer pour chaque chambre et salon de nouveaux ameublements aussi confortables qu'artistiques.

Hôtel Windsor

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine
Face au Square DOMINION, Montréal
Tél. PLateau 7181

L'histoire vivante

L'hon. M. Duplessis détient le record des majorités électorales

En feuilletant les archives parlementaires et les rapports récents des élections provinciales, un de nos collaborateurs a trouvé des chiffres et des comparaisons fort intéressants et à l'avantage de l'Hon. Maurice Duplessis.

En effet, nous constatons que M. Duplessis détient le record des majorités dans Trois-Rivières. Il a obtenu en 1935, 1936 et 1949, les trois plus grosses majorités depuis la Confédération, soit donc depuis 72 ans. Et la plus petite des trois dépasse de 206 voix la plus grosse obtenue par un autre que lui, celle de M. J. A. Tessier en 1916, temps de la guerre.

Voici le tableau:

TROIS-RIVIERES

1867 Niverville, Charles B. de	Cons.	43 majorité
1868 Dumoulin, Sévère	Cons.	Acclamation
1869 Genest, Chs-Borromée	Cons.	51 majorité
1871 Mailhot, Henri-Gédéon	Cons.	91 majorité
1874 Mailhot, Henri-Gédéon	Cons.	Acclamation
1875 Mailhot, Henri-Gédéon	Cons.	114 majorité
1876 Turcotte, Arthur	Cons. I.	204 majorité
1878 Turcotte, Arthur	Cons. I.	Acclamation
1881 Dumoulin, Sévère	Cons.	51 majorité
1884 Turcotte, Arthur	Lib.	184 majorité
1886 Turcotte, Arthur	Lib.	14 majorité
1888 Turcotte, Arthur	Lib.	191 majorité
1890 Normand, Téléphore-Eus.	Cons.	43 majorité
1892 Normand, Téléphore-Eus.	Cons.	3 majorité
1892 Normand, Téléphore-Eus.	Cons.	18 majorité
1897 Normand, Téléphore-Eus.	Cons.	224 majorité
1900 Cooke, Richard Stanislas	Lib.	Acclamation
1904 Tessier, Joseph Adolphe	Lib.	Acclamation
1908 Tessier, Joseph-Adolphe	Lib.	283 majorité
1912 Tessier, Joseph-Adolphe	Lib.	297 majorité
1914 Tessier, Joseph-Adolphe	Lib.	276 majorité
1916 Tessier, Joseph-Adolphe	Lib.	996 majorité
1919 Tessier, Joseph-Adolphe	Lib.	Acclamation
1921 Mercier, Ls-Philippe	Lib.	Acclamation
1923 Mercier, Ls-Philippe	Lib.	284 majorité
1927 Duplessis, Maurice L.	Cons.	126 majorité
1931 Duplessis, Maurice L.	Cons.	41 majorité
1935 Duplessis, Maurice L.	U. N.	1202 majorité
1936 Duplessis, Maurice L.	U. N.	3136 majorité
1939 Duplessis, Maurice L.	U. N.	1713 majorité

Dans nos forêt, si riches autrefois de gibier, aujourd'hui on meurt de faim !

L'autre matin, en l'église de Notre-Dame du Chemin, à Québec, on a chanté le service funèbre du jeune aviateur québécois Clifford Fréchette, perdu, en août dernier, dans les solitudes du Nord, mort de faim et dont le cadavre ainsi que celui de son malheureux compagnon Gaynor fut découvert en septembre par un groupe d'Indiens. Un nouveau drame de la faim en forêt nordique, quoi! Il ne se passe pas une année maintenant que l'on ait à mentionner une de ces tragédies nordiques.

Chaque fois que l'on apprend la nouvelle toujours d'un caractère si tragique d'un de ces sombres drames dans le nord canadien, on est porté à se demander comment il se fait qu'au sein de ces forêts québécoises dont on dit depuis toujours qu'elles sont le paradis de toutes les bêtes, gibier à poil et gibier à plumes, des gens peuvent mourir de faim, des chasseurs mêmes qui savent pourtant à quoi s'en tenir avec les bêtes ordinaires de nos bois. Il n'y a donc plus de lièvres, de perdrix? Plus de chevreuils, plus d'orignaux, plus d'ours? Comment cela se fait-il?

C'est que nos forêts canadiennes, si elles étaient autrefois un paradis pour les chasseurs et même pour tout le monde, sont devenues un paradis perdu. D'années en années, depuis pas moins de cent ans, le gibier a constam-

ment diminué de façon véritablement alarmante. Des espèces ont totalement disparu; d'autres vont s'éteindre. Bref, les prophéties de Frank Forrester sont en train de se réaliser. Voilà une quarantaine d'années, il prédisait que dans cinquante ans, du train dont allaient les choses dans son temps, nos bois seraient "déserts et sans voix". Heureusement que peu après nos premières lois protectrices sont venues quelque peu atténuer la menace de cette voix prophétique.

Mais elles sont malheureusement venues un peu tard ces bienfaites lois assurant la protection et partant la survie des espèces qui étaient encore représentées dans nos forêts du nord, comme est venue trop tard cette convention de Washington passée en 1916 entre les Etats-Unis et le Canada en faveur de la protection de l'immense peuple des oiseaux de mer et de grèves, palmipèdes et échassiers, qui avait établi son royaume sur la Côte Nord du Saint-Laurent. Cette population aquatique est aujourd'hui sauvée grâce aux réserves et aux sanctuaires qu'on a établis pour elle, mais combien décimée par les tueries et les massacres d'autrefois.

Ah! nous sommes loin des temps héroïques où, dans les forêts nordiques de notre pays, les Frères Macchabées de la Nou-

velle-France s'illustraient par des exploits militaires dignes de ceux de l'Antiquité et, il faudrait ajouter, par des exploits cynégétiques qu'on a peine à croire de nos jours. Alors, on ne mourait assurément pas de faim dans nos forêts canadiennes. Combien de nos Nemrods d'aujourd'hui envieraient les chasses des gens du Fort Bourdon, sur les bords de la Baie d'Hudson? Ainsi, dans l'hiver qui suivit la prise de cette position, les hommes de LeMoine de Sérigny, frère d'Iberville, ne tuèrent pas moins de 20,000 perdrix et de 25,000 lièvres. "Nous les comptâmes", écrit le lieutenant interprète Jacques. En 1697, durant les seules journées de la Toussaint et du Jour des Morts, LeMoine de Sérigny aperçut du pont de son navire le défilé impressionnant de 10,000 caribous qui descendaient du nord.

Et aujourd'hui, pas un seul lièvre, pas une seule perdrix ne peut sauver la vie d'un malheureux qui s'est perdu dans ces solitudes!

SAINTE-FOY.

A noter la différence

—Après tout, dit-on, les premiers chrétiens étaient des communistes, puisqu'ils mettaient tout en commun.

—Il y a pourtant un très grande différence.

—Laquelle?

—C'est que les premiers chrétiens disaient l'un à l'autre: "Tout ce qui est à moi est à toi", tandis que les communistes disent: "Tout ce qui est à toi, est à moi".



Le duc de GLOUCESTER, frère du roi d'Angleterre, est un véritable soldat, accomplissant son devoir avec simplicité mais avec énergie et dévouement. C'est ce qu'ont constaté les journalistes américains, faisant une tournée d'inspection en France.



WALLY DRISCOLL, fameux athlète d'Ottawa, a lancé pour trois équipes qui ont remporté des championnats cette année. Les clubs Ste-Thérèse de la ligue Métropolitaine, Lakeside d'Ottawa et B.B. de Hull dans la ligue de la Cité de Hull. Driscoll est aussi une des étoiles de rugby de l'Université d'Ottawa.

UNE OCCASION EXCEPTIONNELLE



RELIURE EN CUIR DE LA SERIE 1938 DU MAURICIEEN

• Faites relier en cuir, à votre choix, les douze numéros du Mauricien pour l'année 1938.

Rég. \$3.00 pour \$2.50

W. E. LEDOUX

RELIEUR

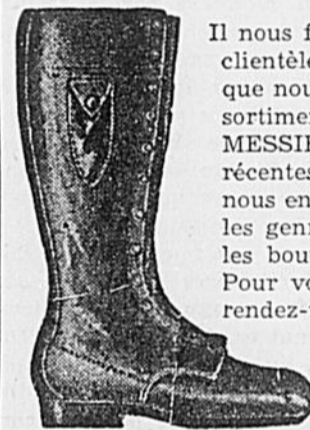
1196, ST-OLIVIER

TROIS-RIVIERES

BOTTES de CHASSE

Nous avons en magasin le plus beau choix de bottes de chasse. Nos prix défient toute compétition.

CHAUSSEZ-VOUS DES MAINTENANT AVEC DE BONNES CHAUSSURES BIEN AJUSTEES. VOUS PROTEGEREZ VOTRE SANTE ET ECONOMISEREZ VOTRE ARGENT.



Il nous fait plaisir d'annoncer à notre clientèle, ainsi qu'au public en général, que nous venons de recevoir un grand assortiment de chaussures, pour DAMES, MESSIEURS, ENFANTS, dans les plus récentes nouveautés pour l'automne, nous en avons pour tous les goûts, de tous les genres, à des prix convenant à toutes les bourses, défiant toutes compétitions. Pour votre prochain achat de chaussures rendez-vous chez

J. A. GOSSELIN

ORTHOPEDISTE TECHNICIEN

Seul agent aux Trois-Rivières pour les marques HARTT — SLATER — THE M. W. LOCKE SHOE.

1392, RUE HART

TEL.: 537



POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

APPELEZ

437

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS - HUILES - BOIS

Des milliers de clients satisfaits.

Charbonnerie St-Laurent, Ltée

Rue Du Fleuve.

Succ. rue Milot.

Encouragez les Annonceurs du "Bien Public"

Les Jooistes Canadiens en Europe...

(Suite de la page 1)

pour arriver à Londres au moment même où l'on conseillait déjà l'évacuation en province par suite de la menace qui pesait alors sur les îles britanniques et l'Europe. Les pèlerins furent donc vite dirigés sur un petit village du Hampshire, du nom de Bishop-Waltham, dans les environs de Southampton. Là, ils furent accueillis dans la maison des Pères Blancs, où ils eurent le plaisir de retrouver un compatriote originaire d'Ontario. Ce fut là, comme on l'a vu précédemment, que M. Hélie et les autres durent attendre pendant un long mois. Apparemment, on ne savait trop à quoi s'en tenir sur la possibilité de poursuivre le voyage jusqu'à Rome. Et il pouvait également être difficilement question de reprendre la traversée du retour à bord d'un navire anglais, une fois les hostilités déclenchées. On se rappellera que la rumeur courut, ici, pendant quelques heures, que les Jooistes pouvaient se trouver sur le malheureux Athenia.

Toujours est-il que le séjour à Bishop-Waltham ne fut pas du tout dénué de charme ni d'intérêt. Les visiteurs quelque peu tardés admirèrent grandement, nous assure M. Hélie, la belle campagne du sud de l'Angleterre,

qu'on parcourut à bicyclette jusqu'à Southampton et Portsmouth, par d'excellentes routes qui sont assurément beaucoup plus étroites que les nôtres, mais par lesquelles les automobiles anglais circulent avec beaucoup de précaution et de prudence, paraît-il. Entre ces excursions, les Canadiens se firent la main aux ouvrages de protection contre les raids aériens. Les tranchées étaient pratiquées à quelque distance de l'habitation des religieux, et c'était plutôt, de nous dire M. Hélie, pour obéir aux ordonnances de la Défense nationale qu'à cause du danger immédiat. Au village, on ne pouvait évidemment s'empêcher de remarquer les jeunes gens sans uniformes, tandis que tous ceux de leur âge étaient partis aux armées. Mais, ajoutera le voyageur, l'hospitalité y fut grande et empressée. On connaît assez bien l'immense pays qu'est le nôtre, là-bas, quoiqu'on ne semble pas trop se rendre compte du grand nombre de Canadiens-Français qui l'habitent. Il est vrai que bien rares sont les nôtres, qui, visitant l'Angleterre, vont échouer dans un hameau du Hampshire. . . On parlait bien peu de la guerre, par-là.

Enfin, les onze s'embarquèrent à Southampton, à destination du Havre, sans avoir pu assister aux fameux blackouts qui plongent Londres dans l'obscurité la plus complète. La traversée de la Manche dut se faire avec toutes les précautions, à cause des champs de mines sous-marines, disait-on.

Après un court arrêt à Lisieux — on voyageait en autocar — ce fut Paris, où l'on passa une semaine à visiter ce qui restait d'accessible aux touristes. La plupart des musées sont fermés, vidés qu'ils sont d'ailleurs de presque tout leur contenu. Il en est de même pour les oeuvres d'art disparues des principales églises parisiennes que l'on visite en même temps que les grands magasins et quelques édifices publics. Ici, ça ne semble pas être l'obscurcissement total, car, la nuit, on trouve ici et là un réverbère en veilleuse. Et pendant tout ce temps, les jeunes sujets britanniques portant le masque à gaz cueilli au passage à Londres, ne doivent pas trop se formaliser du fait qu'un sergent de ville exige la production du passe-port à tout bout de champ! C'est qu'ici aussi, hélas! toute la jeunesse a tombé le veston du civil.

Le train repart vers le Midi. Arrêt à Lourdes, où l'illumination nocturne est supprimée. Le pè-

rinage est devenu quasi désert, quoique les fidèles qui s'y rendent encore des environs fassent montre d'une très grande piété et d'une grande ferveur aussi. La Côte d'azur — l'arrêt à Marseille est supprimé — en plein mois d'octobre, la chaleur y est tout aussi accablante qu'en pleines canicules au Québec. La douane française à Menton; l'italienne à Vintimiglia.

Une semaine à Rome, hôtes des Pères oblats. La visite de Saint-Pierre et du musée du Vatican; un meeting fasciste en présence de Mussolini. Des impressions multiples, car la ville éternelle retient par mille et un aspects. Enfin — but principal du long voyage — Castelgandolfo, à une quinzaine de milles en banlieue; l'audience papale à laquelle assistent, en plus des Canadiens, un couple allemand et deux femmes italiennes, tous sous la conduite d'un Oblat romain.

Assise, Venise et Trieste, port d'embarquement. Le retour s'effectuera en quatorze jours à bord du Vulcania, paquebot italien de la ligne Cosulich, qui amène en Amérique plusieurs centaines de passagers de toutes nationalités. Le navire fait escale à Naples, d'où nos compatriotes se rendent visiter le site de Pompéi, à Lisbonne et aux Açores. Avant de toucher le Portugal, il y eut un petit arrêt devant la loge du concierge méditerranéen, si l'on peut dire: en rade de Gibraltar, les autorités militaires anglaises visent les passeports.

Un bon, beau et fort intéressant voyage, nous a assuré M. Hélie au moment de prendre congé.

UNE MEDAILLE A M. H. MARSHALL



HERBERT MARSHALL

"Pour son labeur et son oeuvre précieuse" en imaginant des méthodes qui ont produit des résultats beaucoup plus exacts qu'auparavant dans la détermination de la balance canadienne des paiements internationaux, la médaille de 1939 de l'Institut Professionnel du Service Civil

du Canada a été adjugée à Herbert Marshall, B.A. F.S.S., chef de la branche du Commerce Intérieur du Bureau Fédéral de la Statistique, Ottawa, lors du dîner qui a marqué l'ouverture du congrès annuel de deux jours de cet organisme. R.-D. Whitmore, président sortant de charge, a fait la présentation. Les orateurs invités ont également félicité M. Marshall à cette occasion.



Reproduction photographique de la médaille accordée à M. Herbert Marshall.

Partout, dans les pays en guerre de toute évidence, résolument si comme chez les neutres, on ne parle pas tellement de la guerre. C'est d'ailleurs là ce qu'on nous a souvent répété en rentrant d'Europe. Pauvre elle! Elle s'est,

non confortablement installée dans la bagarre; et il faut croire qu'on préfère y parler d'autre chose. . .

J.-M. F.

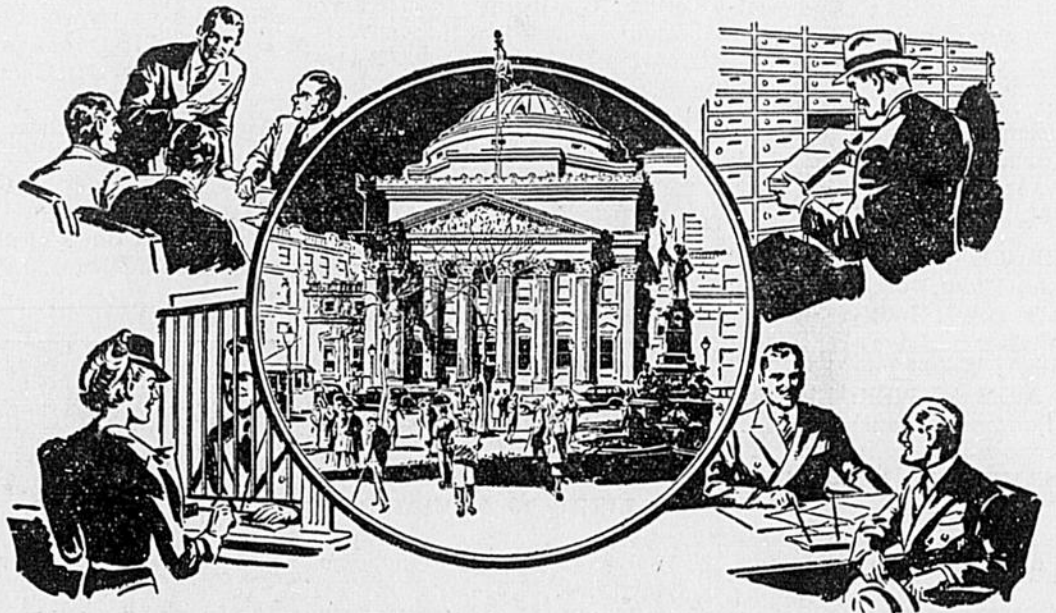
Vivre au coin du feu

La vie au foyer, c'est parfois monotone, surtout pour un couple sans enfants . . . ce qui est précisément le cas de M. Ledru et de sa jolie femme, qui supportent difficilement l'ennui de vivre seuls, durant de longs mois.

Cet automne, M. et Madame Ledru ont décidé d'un commun accord de venir s'installer au "Windsor", et dès le début d'octobre, pour s'y distraire, se faire quelques relations mondaines, en un mot, pour jouir un peu de la vie. Pourrait-on les blâmer de prendre une telle décision, quand on sait que l'Hôtel "Windsor" est l'endroit de prédilection de tous ceux qui veulent connaître la vie mondaine, dans ce qu'elle a de plus brillant et de plus distrayant.

SOLIDE ET UTILE

au cours de 122 années



Toujours solide et digne de confiance, au cours de 122 années de l'histoire canadienne, la Banque de Montréal a grandement contribué à la sécurité financière de ce pays.

Au particulier simple déposant, la Banque a apporté l'entière sécurité de ses économies. Pour l'homme d'affaires elle a été une solide et utile alliée, en même temps qu'un conseiller éclairé. A l'industrie, elle a donné la puissance financière, tout en la protégeant contre la spéculation injustifiée. Pour le gouvernement — national, provin-

cial et local — elle a été un collaborateur financier sûr.

Tous les Canadiens — de quelque rang qu'ils soient dans la vie — en travaillant à la grandeur du Canada — savent qu'ils peuvent mettre leur pleine confiance dans une institution qui n'a jamais changé de caractère, bien qu'elle ait su constamment moderniser ses services. En 1817, nous entreprenions une oeuvre saine et utile de pionniers. L'année 1939 nous retrouve poursuivant toujours notre oeuvre saine et utile de pionniers.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

Succursale de Trois-Rivières: J. N. P. LORRAIN, Gérant
Succursale de Grand-Mère: H. H. NOWLAN, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE . . . fruit de 122 années de fructueuses opérations

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

BERNARD BENOIT
Gérant de District

300, Bonaventure, Tél: 1742
Trois-Rivières.

CLAVIGRAPHES

Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques.

Rubans, Papier, Carbone
Réparations de toutes sortes des balances "Toledo"

V. DUBOIS

Tél. 620

1644 rue Notre-Dame
TROIS-RIVIERES

UNIFORMES

Médecins, pharmaciens, dentistes, gardes-malades, employés de restaurant, etc.

Nous avons un assortiment complet qu'il nous fera plaisir de vous soumettre sur simple demande.

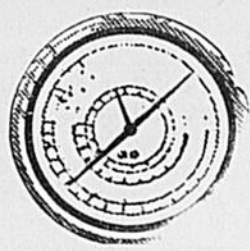
Représentant de la maison "Utility Garments Inc."

ROBERT & ROBERT, Enrg,
Trois-Rivières,

1916, rue St-Philippe,

Tél.: 847.

T.S.F.



Le jeu des ondes

POTINS EN L'AIR

● A midi cinquante-neuf, chaque jour, Radio-Canada transmet le signal horaire de l'Observatoire d'Ottawa. Le signal consiste en points pour marquer les secondes, cela jusqu'à une heure moins quelques secondes. Ce premier signal est suivi d'un silence de dix secondes puis, enfin, d'un trait qui indique l'heure officielle. ● Le IIIe CENTENAIRE DE RACINE: Voici un événement qui ne saurait passer inaperçu nulle part, et non seulement dans les collèges classiques et les académies littéraires, mais aussi dans tous les milieux où l'on a le culte du théâtre, de la poésie, de l'art. La Société Radio-Canada, en effet, a voulu se joindre aux académies et aux sociétés littéraires pour commémorer le troisième centenaire de Jean Racine, l'un des plus grands noms de la littérature française. Voilà pourquoi elle consacre quatre émissions d'une durée, chacune, d'une heure, aux oeuvres de l'illustre poète. Les oeuvres choisies par M. Jacques Auger, qui dirigera ce théâtre, et les dates des émissions sont: Andromaque (1667) le dimanche, 19 novembre, à 8 heures du soir. Les Plaideurs (1668) le dimanche, 26 novembre, à 8 heures du soir. Britannicus (1669) le dimanche, 3 décembre, à 8 heures du soir. Esther (1689) le dimanche, 10 décembre, à 8 heures du soir. On sait déjà que dans plusieurs collèges on permettra aux élèves de suivre ces grandes auditions. L'heure qu'on a choisie accommodera d'ailleurs tout le monde. Un maître en littérature conseille aux jeunes auditeurs de relire l'oeuvre avant de l'écouter à la radio. La chose les aidera à se rendre compte des beautés du style, de l'élévation de pensée, du rythme du vers, à découvrir Racine.

POSTES CBF, CBM, CBV, CBJ, CKAC et CFCF.
CKAC et CFCF.

LE VENDREDI 10 NOVEMBRE

12h. REVEIL RURAL: Développement des Caisses populaires (Cyrille Vaillancourt). FVJ.
1h. Signal horaire de l'Observatoire d'Ottawa. FVJM.

2h.30 EDUCATION MUSICALE (Damrosch): Symphonie des jouets, 1er mov. (Haydn); de l'automate (Delibes); La boîte à musique (Liadow); Marche des petits soldats de plomb (Pierné); Danse des flûtes, de la suite Casse-noisette (Tchaïkovsky). FVJ.

7h.30 Ethel Starke, viol.: Romance en la majeur (Schumann-Kreisler); Ballet, de Rosamonde (Schubert); Alt Wien (Godowsky); La Capricieuse (Ries). FVJM.

9h. HEURE DE LA VALSE (Frank Munn, orch. Lyman): What's new?; Indian Summer (Herbert); Love's lament (Foster); Would you. FM.

10h.30 MON METIER: Electricité (Philippe Laganière). FVJ.

LE SAMEDI 11 NOVEMBRE

10h.45 Cérémonie commémorative au cénotaphe d'Ottawa. FVJ.

12h. REVEIL RURAL: Le chaulage des terres (Gérard Tremblay). FVJ. — Orch. Hanson: Ballet, des Plaisirs (Lulli); Céphale et Procis (Grety); Les petits rieurs (Mozart). M.

3h. S. M. la reine Elisabeth. FVJM.

7h.30 FETE DU SOUVENIR: Choeur Mendelssohn; Ivor Baldwin, org.; Richard Drydin, pian. FVJM.

10h. Orch. symp. NBC (Toscanini): Symphonies nos 5 et 6 (Beethoven). FVJ.

LE DIMANCHE 12 NOVEMBRE

12h. MUSIC-HALL OF THE AIR (Henriette Schumann, pian.; Jan Peerce, tén.; orch. Rapee): Quatrième concerto (Rachmaninoff); Airs des Maîtres-Chanteurs et de la Walkyrie (Wagner); La flûte enchantée, ouv. (Mozart); Tannhauser, ouv. (Wagner). FVJ.

1h.05 MUSIC FOR MODERNS. F.
3h. Orch. phil. de New-York. V-JC.



● Mlle Marcelle Lefort, qui interprète le rôle de lady Marianne, la fiancée de Robin dans "Les Aventures de Robin Hood", diffusée les mardis et jeudis, de 7h.15 à 7h.30, par les postes suivants: CBF, Montréal; CBV et CHRC, Québec; CBJ, Chicoutimi et CJBR, Rimouski.

ron de Préfonds, Gaston Dauriac; Octave, Guy Mauffette; Claire de Beaulieu, Mimi d'Esté; Athénais, Marthe Thierry; marquise de Beaulieu, Jeanne Maubourg; baronne de Préfonds, Estelle Mauffette; Suzanne, Lucie Poitras. FVJ.

10h. Société des Concerts de Montréal, dir. Pelletier: Petite sérénade nocturne (Mozart); Symphonie en mineur (Rachmaninoff). FVJM.

LE MERCREDI 15 NOVEMBRE

6h. LES PLUS BEAUX DISQUES: Surprise (Haydn). FV.

8h. RHUMBA DES RADIO-ROMANS (Mauffette). FVJ.

8h.30 SERENADE POUR CORDES (Jeanne Desjardins; orch. Deslauriers): Sérénade, 1er mov. (Mozart); Clair de lune (Czule); Elégie (Busch); Air de ballet (Herbert); Lullaby for Liana (Bellini); Variations empereur (Haydn); When I am a grown up lady (Fischer); Three o'clock in the morning (Robledo). FVJM.

5h. HEURE DOMINICALE

(Choeur, dir. Henri Vallières; Henri Gagnon, org.): Introduction et Menuet, de la Suite gothique (Boëllman); Sicut cervus (Palestrina); Allegretto de la IVe sonate (Mendelssohn); Ecce fidelis servus (Fauré); Ego dormio (Tombele); Choral (Bach); Toccate de la Suite gothique (Boëllman). R. P. Francis Goyer, s.s.s.: La chasteté et la virginité. Louis-Philippe Roy: Chronique de l'actualité. FVJ.

6h.50 REVEIL RURAL. FVJ.

7h. Petite symph. MBS (Geneviève Row, sop.; Mary Hopple, contr.; William Hain, tén.; Raoul Nadeau, bar.; orch. Wallenstein): Cantate no 26 (Bach) FVJ.

7h.30 Orch. symph. de Vancouver, dir. Ridder: Welsh Rhapsody (German); Le cygne de Tuonela (Sibelius). FVJ.

9h.30 ALBUM DE MUSIQUE (Jean Dickenson, sop.; orch. Haenschen): Valse des patineurs (Waldteufel); Valse de Coppélia (Delibes); air de Mirreille; La belle au bois dormant (Tchaïkovsky). F.

10h.30 American String Quartet. FVJ.

LE LUNDI 13 NOVEMBRE

2h.30 Rochester Civic Orchestra (Harrison). FVJ.

6h. LES PLUS BEAUX DISQUES: Prague (Mozart). FV.

8h. S. V. P. (R. F. Marie-Victorin; Mlle Annette Doré). FVJ.

8h.30 RENDEZ-VOUS AVEC AGOSTINI (Anna Malenfant; Choeur continental). FVJ.

9h.30 ARABESQUE (Violette Delisle, sop.; orch. Baillargeon). FVJM.

10h.30 LA SCIENCE POUR TOUS (Cyrias Ouellet). FVJ.

LE MARDI 14 NOVEMBRE

6h. LES PLUS BEAUX DISQUES: Suite Casse-Noisette (Tchaïkovsky). FV.

7h.30 Jean Clément: Ma maison jolie (Tranchant); Chanson de la lune (Dalcroze); Des peines d'amour (Himmel); Un jour je te dirai (Garni). FVJM.

7h.45 Ernest Ernout. FVJ.

8h. Le maître de forges (Onhet), dir. Deyglun. Dist.; Moulinet, Fred Barry; Philippe, Jacques Auger; Bachelin, Antoine Godéau; duc de Bligny Gury; ba-

LE JEUDI 16 NOVEMBRE

6h. LES PLUS BEAUX DISQUES: Nocturnes (Debussy). FV.

7h.30 Jean Clément: Une petite maison (Warms); Envoi de fleurs (Delmet); Mon faubourg (Ralex); Nos souvenirs sont comme des fumées (Rogé). FVJM.

7h.45 VIEILLES COUTUMES, VIEILLES CHOSES (Aegedius Fauteux) FVJ.

8h. LES CHEFS-D'OEUVRES DU PIANO (Jean Leduc). FVJ.

10h.30 Orch. Henry Weber. FVJ.

Les transmissions de Paris-Mondial

En direction de l'Amérique du Nord:

Tous les jours,
De 1 h. à 1h.30.
De 3 h. à 3h.15.
De 3h.30 à 4h.

De 5h.15 à 5h.45.

Et de 17h.45 à 18h.30.

Informations.
De 3 h. à 5h.45, les émissions d'informations seront séparées par des émissions consacrées à l'actualité, des reportages, des émissions de musique de chambre.

En outre.
De 1 h.30 à 2h.30:
Le lundi: concert symphonique.
Le mardi: émission dramatique en anglais.

Le mercredi: évocation radiophonique avec musique de chambre.

Le jeudi: radioreportages coupés par des émissions de musique légère.

Le vendredi: émission lyrique.
Le samedi: évocation radiophonique avec orchestre de variétés.

Le dimanche: émission dramatique en français avec présentation en anglais.

Cinéma de Paris

COMMENÇANT SAMEDI POUR UNE SEMAINE



Enfin **LE VOICI!**
RAY VENTURA
ET SES COLLÉGIENS dans

FEUX DE JOIE

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC



Françoise ROSAY
Michel SIMON
avec GABY SYLVIA
PAUL CAMBO dans

LE BUISSEAU

JEUDI SOIR, 16 NOVEMBRE, A 10h.15 :

"LA TRAGÉDIE DE LA MINE"

SERA DONNE EN SUPPLEMENT.



(Photo LPS)
On fait la cuisine au régiment chez les Fusiliers Mont-Royal. Voici quelques soldats dans une pose prise sur le vif alors qu'ils préparaient les plats "suculents" destinés à leurs compagnons.

La vie publique exige des hommes qualifiés

«La démocratie ne peut fonctionner normalement que si des hommes d'une haute intelligence et d'un caractère élevé seulement entrent dans la vie publique», a déclaré M. Wendell Mc-L. Clarke, secrétaire de la Chambre de Commerce du Canada. «Il ne faut pas oublier que les électeurs ont le devoir de choisir les meilleurs hommes pour les fonctions publiques, car le fait d'avoir un bon système de gouvernement ne compte guère, si les politiciens ne valent rien.»

«Il appartient au citoyen d'être l'arbitre des destinées de son pays, de sa province ou de sa ville», continua-t-il, «et ce pouvoir dérive de son droit de vote. La civilisation n'est rien sans la liberté et notre plus pressant devoir à l'heure actuelle est de défendre cette liberté menacée par le nazisme.»

«La démocratie est une belle chose, déclara-t-il, en terminant. Il vaut la peine de mourir pour la sauver, mais son existence ne peut se concevoir qu'avec un groupe d'hommes instruits et dévoués à l'intérêt public.»

Une trentaine d'élus sont des anciens députés

Parmi la députation libérale, une trentaine d'élus ont déjà occupé un fauteuil en Chambre.

Parmi les députés libéraux qui ont été élus le 25 octobre dernier on en compte près d'une trentaine qui ont déjà siégé à l'Assemblée législative. Ce sont :

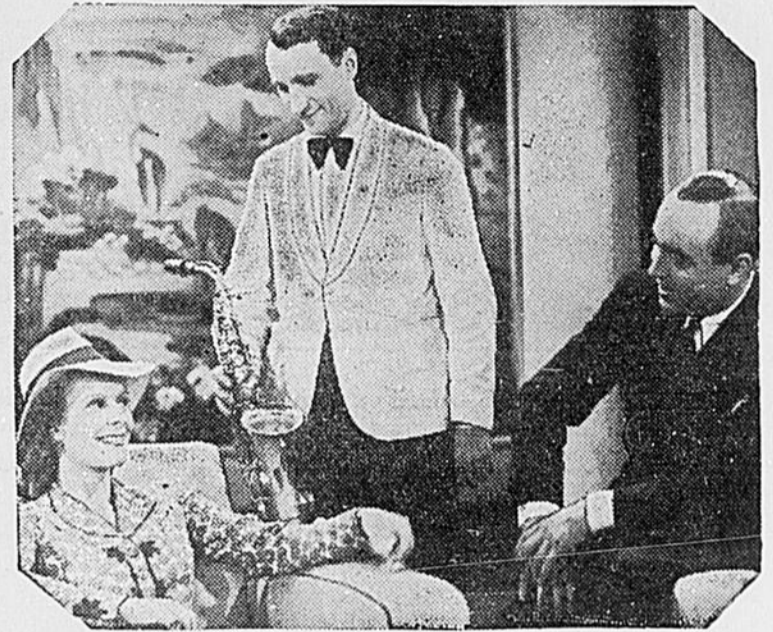
L'hon. M. Adélar Godbout, L'Islet, l'hon. M. T.-D. Bouchard, St-Hyacinthe, l'hon. M. Edgar Rochette, Charlevoix - Saguenay, l'hon. M. Oscar Drouin, Québec, M. Pierre-Emile Côté, Bonaventure, l'hon. M. Athanase David, Terrebonne, l'hon. M. Cléophas Bastien, Berthier, l'hon. M. Frank Connors, Ste-Anne, M. L.-J. Thisdel, Maskinongé, M. E.-C. Lawn, Pontiac, M. Charles Delagrave, Québec-ouest, M. F. Mesnier, Verchères, M. S. Desmarais Richmond, le Dr L.-J. Morault, Rimouski, le Dr A. Bouthillier, St-Jean, M. T. Lapointe, Wolfe, M. J.-A. Francoeur, Mercier, M. Cyrille Dumaine, Bagot, M. W.-J. Duffy, Compton, le Dr A.-U. Rajotte, Drummond, M. Jos. Dufour, Matapédia, M. H.-L. Gagnon, Frontenac, M. J.-L. Fillion, Lac St-Jean, M. Alexis Caron, Hull, M. J.-A. Beaulieu, Témiscouata, M. P.-J. Ieduc, Laval, M. René Chaloult, Lotbinière.

ELU DANS MATANE



● L'hon. Onésime Gagnon, ministre de la Chasse, des Mines et des Pêcheries dans le gouvernement Duplessis, qui vient d'être proclamé élu dans le comté de Matane, avec une majorité de 10 voix. M. Gagnon a été proclamé élu à la suite d'un comptage judiciaire présidé par l'hon. juge Alfred Savard. Son adversaire était le docteur Roland Bergeron, libéral.

RAY VENTURA ET SES COLLEGIENS AU CINEMA DE PARIS



Le brillant chef d'orchestre Ray Ventura que nous voyons ici aux côtés de Micheline Cheirel et René Lefevre, est la vedette du film «Feux de joie», à l'affiche samedi au Cinéma de Paris, en programme double avec «Le ruisseau».

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics
Comptables Licenciés.

137, rue Alexandre

Trois-Rivières

Demandez à 10c seulement nos Pancartes

portant, en grosses lettres noires, l'une ou l'autre des légendes suivantes :

- MAGASIN A VENDRE
- MAGASIN A LOUER
- MAISON A VENDRE
- LOGIS A LOUER
- CHAMBRE A LOUER
- CHAMBRE ET PENSION
- PAS DE CREDIT
- A VENDRE
- PENSION

et autres. — En carton fort, blanc. Frappantes, attrayantes, bien faites pour attirer l'attention du passant.

Aussi travaux d'impression de tous genres, faits avec soin et à prix modérés.

L'Imprimerie du Bien Public

1563, rue Royale. — Téléphone: 640.
Trois-Rivières.



«Je puis avoir les chiffres dans une minute!»

Le service téléphonique interurbain est établi pour satisfaire les besoins et les exigences du commerce. Jour et nuit, dans toute partie de l'univers, vous pouvez recourir au téléphone avec l'assurance «d'avoir les chiffres dans une minute.»



«Très bien — et la livraison?»

Tout homme d'affaires admire l'initiative, l'énergie et l'exactitude. Parce que la diligence a son importance dans le commerce, le succès repose sur l'esprit de décision — souvent aidé du téléphone interurbain comme dans ce cas-ci.



«Cette communication a conclu l'affaire!»

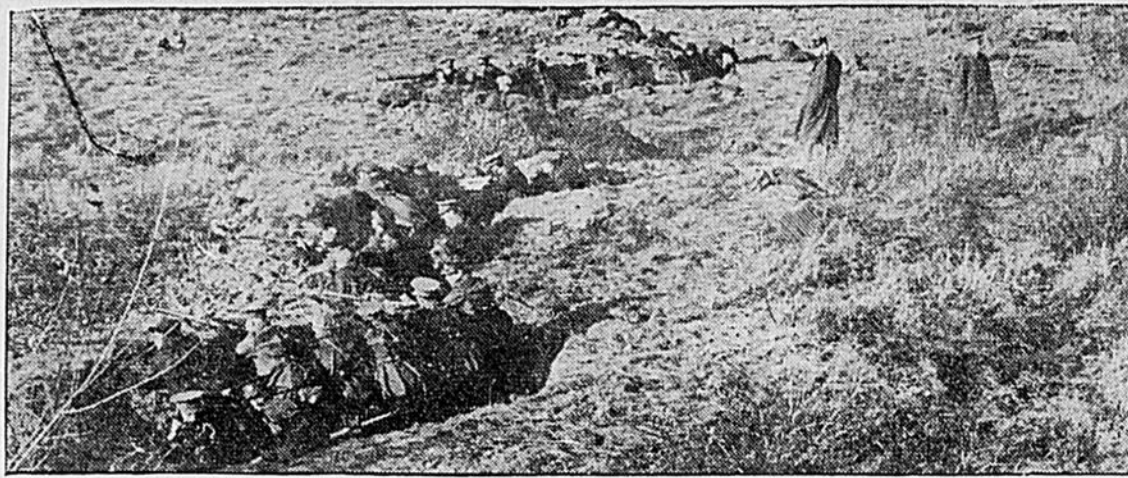
Le directeur d'une entreprise — grande ou petite sait reconnaître l'initiative; il est toujours prêt à donner de l'avancement à ceux qui agissent avec décision. Le téléphone interurbain est un actif pour tout établissement. Ceux qui s'en servent à bon escient en profitent davantage.

Le service interurbain fonctionne jour et nuit. Le tarif de nuit est en vigueur après 7 p.m. et toute la journée du dimanche.

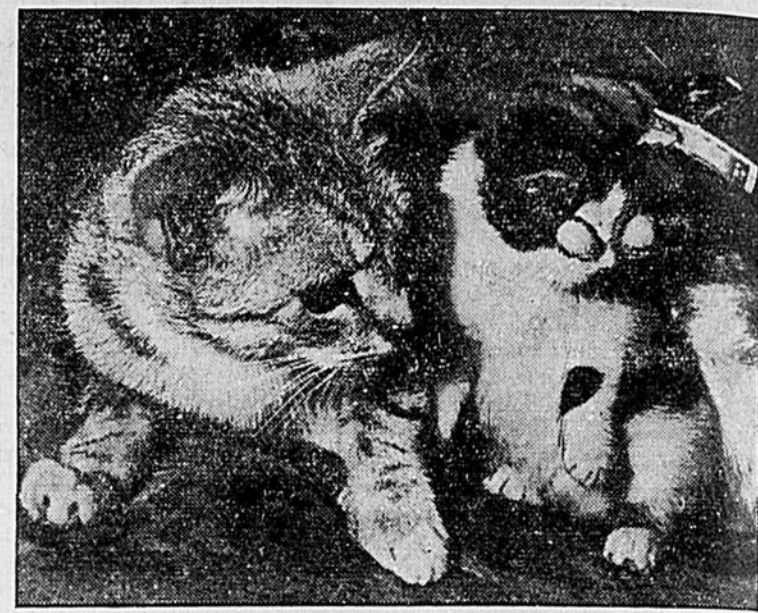
J. R. MONGEAU
Gérant.



Encouragez les Annonceurs du «Bien Public»



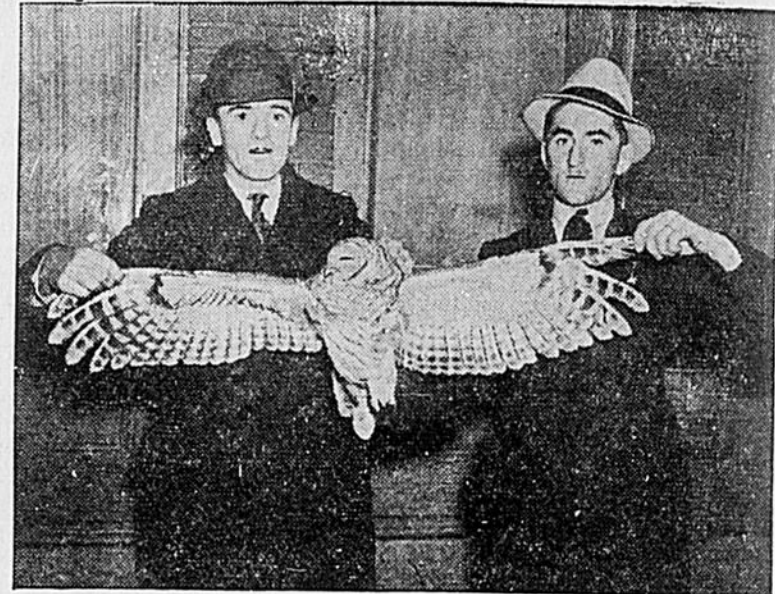
La tranchée est peu profonde, il ne s'agit que d'un entraînement préliminaire, mais on a là un aperçu véridique de l'aspect de la guerre de tranchées. Exercices du régiment de Maisonneuve. (Photo LPS)



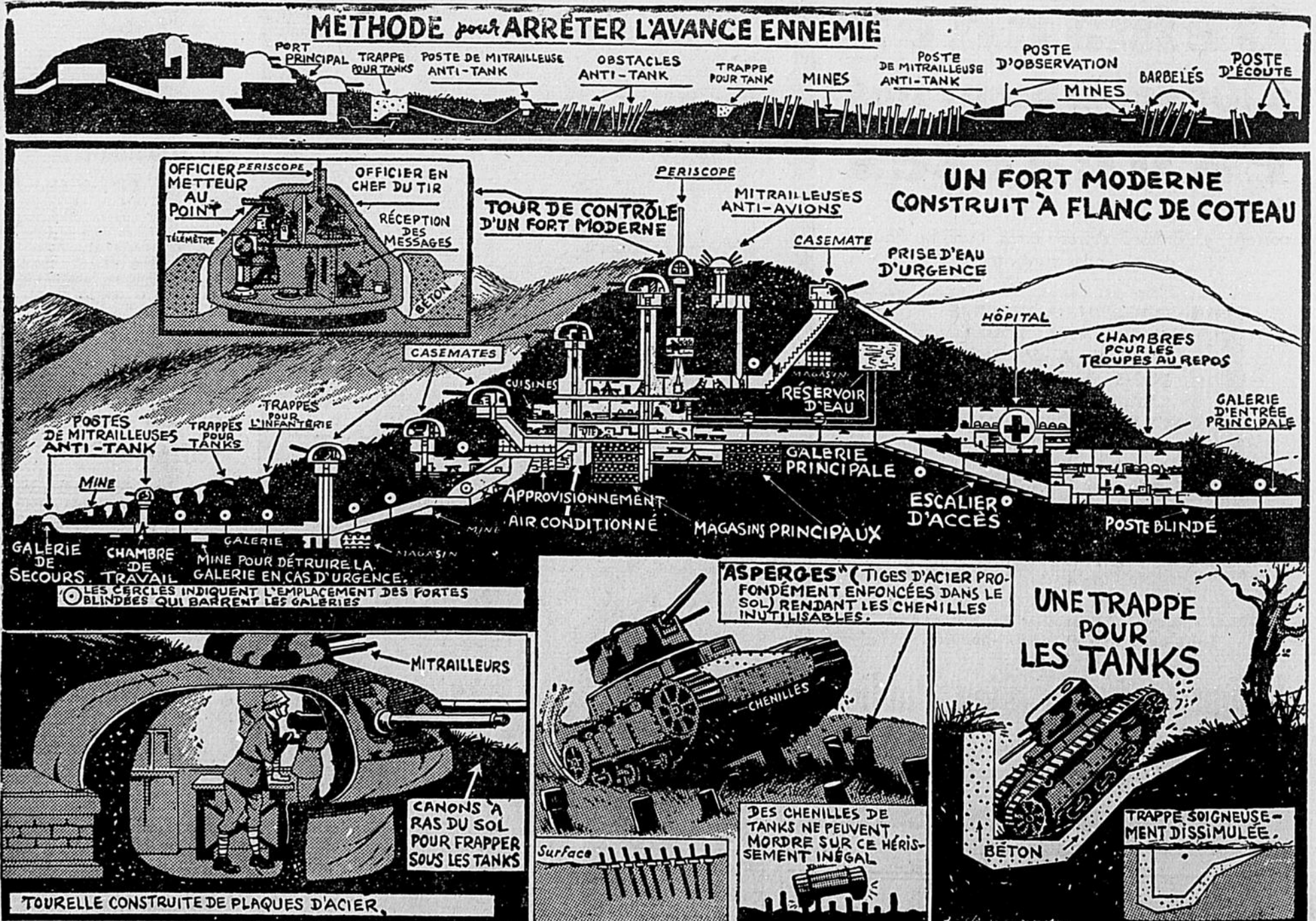
M. Ernest Pépin, de Montréal, est le propriétaire de ce chat, possesseur de quatre oreilles. Les deux oreilles supplémentaires sont situées près des yeux. (Photo LPS)



Groupe de voyageurs et d'officiers d'Air-Canada qui ont inauguré, mercredi, le service de jour entre Toronto, Ottawa et Montréal. L'avion transportait, en outre, à son bord, quelque 800 livres de courrier et 200 livres de messageries confiées à Canadian National Express. Les colis provenaient, ainsi que le courrier, de Toronto et des Provinces de l'Ouest. Dans le groupe nous remarquons sur la passerelle, à gauche de Mlle A. Brunelle, l'hôtesse de l'avion, M. E. Collette, de Montréal. Les autres voyageurs sont, de gauche à droite, E. Bendall, premier officier, le capitaine Walter Fowler, M. H. MacKenzie, de London, Ont.; Herbert Walker, commentateur de Radio-Canada, Toronto; C. R. Wood, Shell Oil Company, Toronto; E. W. Stull, d'Air-Canada, et G. F. Herbert, de Toronto. L'avion vola de Toronto à Montréal, avec arrêt à Ottawa, en 2 heures et 45 minutes. — (Photo Air-Canada.) (Photo LPS)



Deux citoyens de la métropole, se promenant à Ville-Modèle, ont aperçu une magnifique chouette. Ils la blessèrent d'un coup de carabine, puis l'achevèrent à coups de bâton. Voici MM. P. Caron et W. Vachon, tenant la chouette aux ailes déployées, un magnifique spécimen du genre. (Photo la "Patrie"). (Photo LPS)



Coupe montrant l'ingéniosité des moyens de défense qui rendent la ligne Maginot pratiquement imprenable. En haut, l'ennemi viendrait de la droite, au centre, de la gauche. (Photo LPS)